



■ *Toute l'actu du 86*

- **CITOYENNETÉ** P.3
Nouveaux Français et fiers de l'être
- **BASKET** P.11-14
Poitiers ne veut pas perdre le Nord
- **MUSIQUE** P.16
Lhomé unique en son genre
- **FACE À FACE** P.23
Régis Bonnessée, l'homme qui valait 6 millions



ENVIRONNEMENT • P.8

Où en sont les nappes phréatiques ?

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 1^{er} mars au 30 avril 2024

Laissez-vous séduire par nos offres!

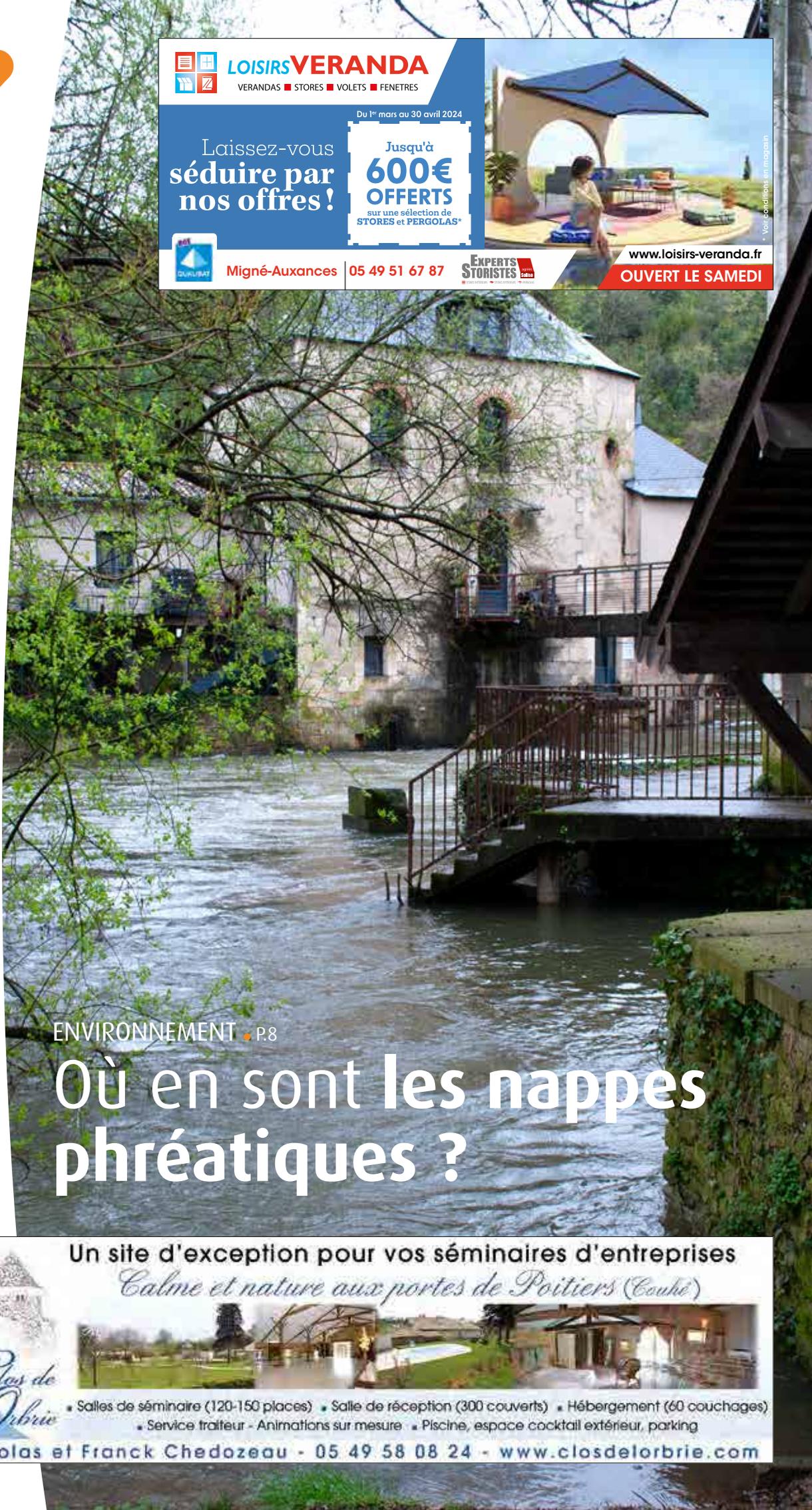
Jusqu'à **600€ OFFERTS** sur une sélection de STORES et PERGOLAS*

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI

* Voir conditions en magasin



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°641

le7.info

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calme et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

le Clos de l'Orbrie

■ Salles de séminaire (120-150 places) ■ Salle de réception (300 couverts) ■ Hébergement (60 couchages)
■ Service traiteur - Animations sur mesure ■ Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2024

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre conseiller au **05 49 89 02 10** ou avec notre technicien lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Une hirondelle...

Après deux années d'une sécheresse assez exceptionnelle, l'automne-hiver 2023 et le printemps 2024 sonnent le retour de l'abondance pluviométrique. Et c'est heureux vu le niveau des nappes très alarmant en 2022, où les premières restrictions pour l'irrigation étaient « tombées » début avril. Nous y sommes et la situation a changé au regard de la générosité de Dame Nature. Les plus fervents défenseurs des réserves de substitution y voient une occasion unique de pousser leurs pions dans le débat sur le partage de l'eau. Les opposants aux méga-bassines rappellent avec force qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. A dire vrai, les scientifiques « pro » bassines n'osent plus vraiment se mouiller de peur de prendre une volée de bois vert sur les réseaux sociaux. Le point de rupture n'est pas loin avec des positions aujourd'hui radicalisées. La Vienne n'est certes pas les Deux-Sèvres et encore moins la Vendée -où les réserves font plutôt consensus-, mais on sent une tension palpable, que les négociations entre toutes les parties chapeautées par le Département ne risquent pas d'apaiser.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Enfin Français



DR Préfecture de la Vienne

Une cérémonie vient régulièrement saluer les nouvelles naturalisations, comme le 26 mars dernier.

Dans la Vienne, 351 personnes ont obtenu la nationalité française l'année dernière. L'aboutissement d'un long parcours d'intégration et, souvent, le début d'une nouvelle vie.

■ Charlotte Cresson

Pour beaucoup d'entre nous, la nationalité française est une évidence. Pour d'autres, en revanche, elle est le fruit d'un combat. Denise, 42 ans, fait partie de ceux pour qui être Français n'est pas inné. Arrivée en France en 2018, la, Togolaise d'origine vit désormais à Saint-Benoît avec son mari et sa fille. Pour elle, l'obtention de la nationalité est « un aboutissement de plein

de choses, d'un long parcours. J'ai conscience des droits et des devoirs qu'implique le fait d'être Française », confie-t-elle.

Un long parcours

La Révolution, Marianne, la devise Liberté, Egalité, Fraternité... Tous ces symboles sont désormais ceux de ces nouveaux citoyens. Dans la Vienne, les personnes naturalisées peuvent assister à une cérémonie pour concrétiser leur nouveau statut. Au son de la Marseillaise et après la projection d'un court film, les invités d'honneur reçoivent leur décret de naturalisation accompagné d'un recueil de poèmes. Le moment est fort en émotions pour ceux qui deviennent, dès lors, « des défenseurs des valeurs de la France », aux yeux d'Etienne Brun-Rovet, secrétaire général de

la préfecture de la Vienne. Devenir Français s'apparente à un processus souvent fastidieux. A Poitiers, les demandeurs peuvent se faire accompagner dans leurs démarches par Le Toit du Monde. « Nous évaluons leur situation, nous les aidons à constituer leur dossier et à acquérir des bases en français », explique Nicolas Chassaing, directeur du centre social. Pour obtenir la nationalité, sauf exceptions, il faut résider en France de façon régulière depuis au moins cinq ans, détenir un titre de séjour valide (pour les personnes hors Union européenne), savoir parler et écrire français, connaître l'histoire du pays et n'avoir commis aucun acte contraire à l'ordre public. « Il y a des refus de naturalisation si les demandeurs ne respectent pas les conditions

législatives ou réglementaires », expliquent les services de la préfecture. Victoria, 57 ans, est venue de Russie en 1994. « Pendant sept ans, je n'ai pas pu travailler ni faire de formation car je n'étais pas Française. Je voulais me marier avec mon conjoint français mais l'administration craignait le mariage blanc. Cela a pris du temps et ça n'a pas été facile mais aujourd'hui je suis fière », témoigne la Poitevine, naturalisée au début des années 2000. Aujourd'hui, la naturalisation peut s'acquérir par le mariage, après quatre ans d'union avec un conjoint français. Dans la Vienne, 351 personnes ont été naturalisées en 2023. Un chiffre à mettre en regard de celui des personnes expulsées du territoire... que les autorités ne donnent pas.



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

À 30 min. du Futuroscope



Ouverture le 6 avril et chasse aux œufs pendant toutes les vacances scolaires !



PARCOURS D'ÉNIGMES POUR PETITS ET GRANDS

Monthoiron (86) 06 09 76 79 37 - www.chateau-monthoiron.com



LE CHIFFRE

652

C'est le nombre de billets commandés par le Département pour les Jeux olympiques (311) et paralympiques (341) de Paris 2024. Sports équestres, football, golf, volley, para-équitation, para-athlétisme, para-judo... Les précieux sésames seront distribués aux licenciés, bénévoles, juges et arbitres du mouvement sportif départemental, aux jeunes de centres de loisirs et centres socio-culturels, aux personnes en situation de handicap, jeunes en situation d'exclusion, bénéficiaires du RSA, collégiens scolarisés dans un établissement labellisé Génération 2024...

DÉLÉGATION

Pas d'équipe chinoise de 3x3 au Creps...

L'équipe féminine chinoise de basket 3x3 ne viendra finalement pas au Creps de Poitiers pour parfaire sa préparation en vue des Jeux olympiques de Paris 2024. « D'après ce que nous avons compris, elle ira directement à Paris », indique Renaud Francomme, président de la structure. Nous avons une lettre d'intention qui ne valait pas engagement, la preuve. Le ministère des Sports chinois a fait un autre choix... C'est dommage, mais la qualité du travail n'est pas remise en cause ni le mouvement collectif créé autour de cette candidature. Dans le sport, il faut savoir perdre pour gagner. » Le Creps de Poitiers ne renonce cependant pas à accueillir des délégations étrangères. « Nous serons à l'écoute et agiles, sachant que les qualifications pour les JO et JOP vont se dérouler jusqu'au mois de juin... »

... mais une Semaine olympique et paralympique

Jusqu'à vendredi, 350 élèves (7 écoles représentées) et 70 personnes en situation de handicap vont participer à la Semaine olympique et paralympique au Creps de Poitiers, avec douze sports et « para-sports » proposés en démonstration, encadrés par dix sportifs.

PARIS 2024



7^e épisode de la série à découvrir mardi 14 mai.

Série

LES JO VUS D'ICI



Les jeunes s'échauffent

Terre d'accueil de la flamme olympique le 25 mai, Grand Poitiers va permettre à plus de 130 jeunes d'assister à des épreuves des Jeux olympiques, à Paris. Mais une expérience aussi exceptionnelle mérite un peu de préparation...

■ Claire Brugier

Plusieurs mois encore de l'événement, ils ont dû mal à réaliser. Le 6 ou le 7 août prochain pourtant, Pablo, Juliette et Benji feront partie des milliers de spectateurs qui, assis dans les tribunes du Stade de France, assisteront aux épreuves d'athlétisme des Jeux olympiques.

Et ils ne seront pas les seuls jeunes Poitevins du voyage ! « En tant que territoire accueillant le relais de la flamme, Grand Poitiers va recevoir 150 places », explique Pauline Gratton, chargée de mission Terre de Jeux. A chaque territoire d'en faire la distribution à sa guise et, sur Grand Poitiers, à chacune des treize communes labellisées de sélectionner des jeunes de 11 à 15 ans, 8 par commune, 28 à Poitiers (4 par quartier). Soit au total plus de 130 chanceux répartis en trois groupes. « Les communes étaient libres pour les sélectionner, certaines ont récompensé des jeunes engagés dans la vie associative, d'autres ont mis une urne d'inscription et organisé un tirage au sort... » Pablo, Juliette, Benji et quelques autres ont, eux, été récompensés de



Plusieurs journées sont organisées pour permettre aux jeunes de s'immerger dans les Jeux olympiques et paralympiques.

leur assiduité aux activités sportives proposées par l'Accueil jeunes de Dissay.

Trois journées

Si août leur paraît encore loin, les adolescents ont déjà pu s'imprégner du projet lors d'une journée organisée à Migné-Auxances pour les uns, Saint-Benoît ou Montamisé pour les autres. A Migné-Auxances, les différents ateliers portaient sur le handisport avec, outre une sensibilisation au paralympisme par Thierry Poisson, conseiller pédagogique en EPS, du basket-fauteuil, de l'escalade à l'aveugle, du goal-ball et du tennis de table aux côtés... d'Anne Divet ! La médaillée d'argent au championnat du monde de tennis de table adapté en 2022 et championne de France en double dames l'an dernier a tapé la balle avec les

jeunes, leur distillant quelques précieux conseils. Et elle sera aussi le 25 mai l'un des porteuses de la flamme olympique qui va traverser le département (Le 7 n°639).

Une deuxième journée est prévue pendant les vacances de printemps et la dernière, en juillet au Creps de Poitiers, sera consacrée à des Olympiades réunissant tous les groupes. « L'objectif est de les familiariser en amont avec le monde olympique, les disciplines et les pratiques sportives », note Pauline Gratton. Dans la Vienne, d'autres jeunes préparent le rendez-vous des Jeux olympiques et paralympiques, notamment ceux de la classe Pierre de Coubertin-Alice Milliat (Le 7 n° 609) qui se réunissent autour d'actions sportives et de stages depuis... 2018 déjà !

ACCUEIL

Le Cameroun se préparera à Poitiers

Au moins une dizaine de para-athlètes camerounais^(*) s'entraîneront à Poitiers du 12 au 27 août 2024, en amont des Jeux paralympiques de Paris. Le comité national paralympique camerounais (CNPC) a signé la semaine dernière une convention avec Grand Poitiers pour la mise à disposition d'équipements sportifs (stade Rebeilleau et gymnase Marie-Amélie-Le-Fur), d'espaces de récupération (bain froid, sauna), d'une chargée de mission et d'un team manager pour faciliter le quotidien de la délégation (entre 20 et 35 personnes).

En contrepartie, le comité national paralympique camerounais s'engage à ouvrir certains

entraînements au grand public et à organiser trois jours de festivités, avec notamment plusieurs concerts. « J'ose espérer que de Poitiers nous allons surgir dans l'arène olympique à Paris et arracher des médailles ! », s'est exclamé Jean-Jacques Ndoudodomou, président du CNPC. Aux Jeux de Tokyo, en 2021, le Cameroun avait placé l'un de ses athlètes à la 4^e place du 400m. Avec Jules-Théodore Essindi, chef de mission Jeux paralympiques, l'officiel a profité de sa deuxième visite à Poitiers pour finaliser le choix de l'hébergement et l'offre de restauration.

^(*)En taekwondo, haltérophilie, athlétisme et badminton.



Jean-Jacques Ndoudodomou, ici aux côtés de Florence Jardin, espère que ses athlètes ramèneront des médailles des JOP.

« Parents, le plus dur des métiers »

Installée depuis 2021 comme coach parentale, Hélène Ribler accueille des parents démunis face aux messages contradictoires qui entourent l'éducation des enfants. « Parents, le plus dur des métiers », résume-t-elle.

■ Claire Brugier

« On se forme pour tous les métiers, sauf pour celui de parent », lâche Hélène Ribler. C'est forte de ce constat, étayé par une vingtaine d'années d'expérience dans différentes institutions, que l'éducatrice spécialisée est devenue en 2021 coach en parentalité. « Jusqu'alors, j'étais toujours intervenue dans le cadre d'un mandat judiciaire. J'ai pu observer que du temps était prévu pour les jeunes, peu pour les parents, d'où une efficacité en demi-teinte. » Pas étonnant donc que son cabinet de Fontaine-le-Comte abrite peu de livres jeunesse ou de jeux. C'est essentiellement aux parents qu'Hélène Ribler, qui intervient aussi dans des relais petite enfance, a choisi de s'adresser, « pour leur donner des clefs de compréhension et des outils pratiques », de préférence hors du regard et des oreilles de leurs enfants. « On nous a longtemps fait croire qu'être parent était inné, or ce n'est pas juste un savoir-être, c'est un savoir-faire, souligne la spécialiste, diplômée de l'École des



Hélène Ribler rencontre les parents dans son cabinet et à leur domicile.

formations positives, en Suisse. Les personnes que je reçois se sont beaucoup nourries de blogs sur la parentalité positive, dans lesquels il est prôné de ne jamais dire non à un enfant. Or s'il faut accueillir toutes les émotions, il ne faut pas accepter tous les comportements ». Selon Hélène Ribler, elle est là, la confusion, et elle se nourrit « des diktats qui submergent les parents », souvent sans tenir compte des étapes de développement de l'enfant.

Les mamans à l'initiative

Dans son cabinet et à domicile, la coach en parentalité part de situations du quotidien.

« A 90%, ce sont les mamans qui portent l'initiative de me contacter, et à 10% de jeunes couples. Les papas apparaissent souvent autour de la troisième séance, ils ont besoin de voir les premiers effets... » Les situations, toutes différentes, présentent une similitude : « les parents ne se font plus confiance alors qu'ils ont la capacité d'identifier la problématique, assure Hélène Ribler. Avec eux je travaille sur les habilités parentales mais aussi sur leurs besoins. Il est important qu'ils les identifient, qu'ils ne les rétrogradent pas derrière ceux de leur enfant au point de s'oublier, jusqu'au burn out parfois. L'éducation

consiste aussi à transmettre ce qu'on aime bien. » Que dire des injonctions de la société, sur la façon dont il faut habiller ses enfants, les nourrir... Et que dire aussi de « tous les champs d'insécurité dans lesquels les enfants peuvent se retrouver via l'usage des écrans, pointe Hélène Ribler. Ils sont hyperconnectés, mais pas à leurs parents. On se parle mais on ne s'écoute pas. » Or, parfois, il peut suffire de se poser autour d'un petit jeu en apparence anodin pour rétablir la communication perdue au milieu d'une forêt de sollicitations et d'injonctions contradictoires. Aux grands maux de petits mots-remèdes en somme.

RÉFORME

Assurance-chômage : les doutes de Sacha Houlié



Le Premier ministre Gabriel Attal a annoncé la semaine dernière son intention d'amorcer une nouvelle réforme de l'assurance-chômage. Plusieurs pistes sont étudiées, notamment une réduction de la durée d'indemnisation. Le député de la Vienne (Renaissance) Sacha Houlié émet des doutes sur ce nouveau changement des règles du jeu. Le président de la commission des Lois précise sa pensée : « On a fait trois réformes qui ont produit des effets, en particulier la calibration de la durée d'indemnisation, en sortant des règles de 2008 inventées pour la crise des subprimes. Après, on a défini le principe de la contracyclicité. Quand le chômage baisse, on durcit, quand il augmente, on relâche. Sauf que là, le chômage ne baisse plus. Donc toucher à la durée d'indemnisation est un changement de logique, elle devient budgétaire. Le gouvernement peut l'assumer comme telle mais elle n'est pas une logique de retour à l'emploi. » Pour rappel, les partenaires sociaux négocient actuellement une modification des dispositifs de fin de carrière, conséquence de la réforme des retraites de 2023.

2 MOIS DE VISIBILITÉ

DIFFUSION

NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET-AOÛT 2024

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Patrice Roy

CV EXPRESS

Après avoir boulingué à travers le monde avec la Marine, puis installé des stations de télécommunications pendant une dizaine d'années, je suis revenu dans ma région natale. J'y ai créé Géo.RM, mon entreprise de services informatiques en cartographie et GPS. Aujourd'hui retraité, je partage mon temps entre la marche, les voyages et l'écriture. Je suis l'auteur d'*Atlantique trip*, une chronique légère des années 70 avec vue sur mer. D'autres ouvrages sont en préparation.

J'AIME : lire les nouvelles du jour, le pot-au-feu, bricoler, marcher sur les chemins de Compostelle.

J'AIME PAS : les intégristes de tous poils, les aigris, le riz au lait et le nationalisme.

Les chemins de la sérénité

Je dois l'avouer, j'ai une addiction ! Plusieurs fois dans l'année, je quitte ma maison, mon épouse adorée, mon train-train quotidien et je pars. Oh, pas pour très longtemps, une à deux semaines, mon bâton à la main et le sac au dos, je pars rejoindre le Chemin de Compostelle, en France, en Espagne, qu'importe ? L'important est de cheminer. Notez que je n'utilise pas le terme « faire » le Chemin de Compostelle, je l'abhorre ! Quel orgueil, les anciens diraient outrecuidance, de vouloir « faire » le Chemin, une ville, un pays. Le Chemin, bien modestement, je l'emprunte sans même y laisser mon empreinte, ou si peu. Dès mes premiers pas, j'y suis « chez moi », quelques heures, la première journée et je

trouve, je retrouve sur ce chemin la sérénité. Cheminer, pour moi, consiste à exercer, attiser, exacerber mes cinq sens. La vue de paysages variés, de matins rougeoyants sublimes, de bourgs remarquables, de maisons pittoresques qui jalonnent le Chemin et ses décharges sauvages ou les zones commerciales hideuses. L'ouïe avec le chant des oiseaux le matin, la voix d'un ami, sans oublier les ronflements la nuit. Les odeurs, ce sont celles de la forêt après une pluie d'été, du foin qui sèche, de la soupe fumante sur la table et l'épandage du lisier ou les fortes odeurs corporelles d'un dortoir surchauffé. Le goût, c'est la bière dégustée à l'arrivée de l'étape, la friandise achetée à la boulangerie, les cerises cueillies en chemin et les sar-

dines avalées sous la pluie, les jours de galerne. Le toucher lorsque tu caresses un chat qui ronronne, la sieste sur l'herbe et les pieds meurtris sur la route brûlante. Il existe un sixième sens, le plus important à mes yeux : la rencontre avec les autres. Celui que je recherche sur ces chemins avec les hommes et les femmes, adolescents ou d'âge canonique, riches ou pauvres, cabossés ou fringants, Français ou venant du bout du monde. Ces rencontres, ces partages, m'enrichissent infiniment. Oh, ils se révèlent rarement à la première entrevue, il faut lever le nez de son téléphone, s'apprivoiser, s'efforcer de comprendre une langue étrangère, ne pas s'attacher à la tenue, se montrer empathique sans coller ni sourire, surtout

sourire de ce sourire qui brise la glace. De nombreuses rencontres, pourtant éphémères, restent si présentes dans ma mémoire. Hans, Danois rencontré après plus de 3 000km d'errance en solitaire, si heureux d'enfin échanger, Zuzana, la jeune Tchèque si réservée, Jenifer, son grand sourire et sa volonté farouche, Reidar le Norvégien amoureux de la vie et bien sûr Alessandro, l'italien devenu l'un de mes meilleurs amis. Je revois furtivement dans ma mémoire Ueli, Steve, Marianne, Pizar, Merijne, Dong-Uk et tant d'autres qu'un livre n'y suffirait pas. C'est vrai j'ai une addiction, j'arrête d'écrire, je dois aller boucler mon sac...

Patrice Roy



eaux de Vienne
siveer

Factures
Gestion contrat
Conseils

Avec mon
Agence en ligne
j'effectue mes démarches
où je veux, quand je veux !

Rendez-vous sur ael.eauxdevienne.fr

L'info
7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

MOF, des lettres d'excellence

Le premier Salon de l'excellence artisanale de Chauvigny va réunir du 12 au 14 avril une trentaine d'artisans d'art, parmi lesquels une dizaine de Meilleurs Ouvriers de France dont l'enlumineuse Myriam Chesseboeuf, à l'initiative de l'événement.

■ Claire Brugier

« Donner accès au beau. » C'est animée par ce credo que Myriam Chesseboeuf a imaginé, avec le concours de la municipalité de Chauvigny, le premier Salon de l'excellence artisanale. Du 12 au 14 avril, la manifestation va rassembler une trentaine d'artisans -vingt-huit métiers-, dont une dizaine de Meilleurs Ouvriers de France. Hasard du calendrier, le prestigieux titre de MOF fête cette année ses 100 ans et, malgré son grand âge, il n'a rien perdu de sa superbe. Bien sûr, il n'existe pas qu'un seul chemin vers l'excellence. Pour preuve, celui de Myriam Chesseboeuf a longtemps couru en parallèle de sa vie professionnelle. Il n'existe pas non plus un seul domaine où exceller. La Chauvinoise, elle, a choisi l'enluminure là où d'autres explorent la sculpture sur pierre, la céramique, le soufflage sur verre, la vannerie, la reliure, la lunetterie... Seule certitude : « quand on va vers l'excellence, on grandit dans son travail. Il faut toujours penser qu'on ne fait pas assez bien », glisse avec simplicité celle qui a décroché la prestigieuse veste à col bleu-blanc-rouge en



Myriam Chesseboeuf, enlumineuse, a décroché le titre de MOF en 2019.

2019, pour elle le symbole d'un nouveau départ.

« C'était un impératif » Dans la quiétude de son atelier chauvinois, perché en ville haute, l'enlumineuse goûte le chemin parcouru depuis le temps où elle cantonnait son talent de calligraphe et d'illustratrice au rang de simple loisir, elle qui avait pourtant grandi « le nez dans les pots de peinture de [son] grand-père et de [son] père ». Il aura fallu un -premier- nouveau départ au Québec pour qu'elle ose enfin sauter le pas. Puis, pendant ces treize années passées outre-Atlantique, elle a perfectionné son art. « Je travaillais pour le grand public

(des poèmes, des faire-part, des menus...) et pour le protocole, l'Education nationale, l'Autorité héraldique du Canada... » Myriam Chesseboeuf dépeint « une expérience fabuleuse » qui a pris fin en 2017, à son retour sur le Vieux Continent. Tout était à refaire... en mieux évidemment ! Alors l'enlumineuse passionnée s'est inscrite au concours de MOF. « J'ai pris mes bagages et je suis partie au XV^e siècle ! » Dix-huit mois plus tard, elle rendait, thèse à l'appui, le chef-d'œuvre demandé : la copie conforme du folio 61 recto des *Grandes Heures du Duc de Berry*. « Si je n'avais pas obtenu le titre, je changeais de métier. J'avais 53 ans. C'était un impératif pour

démontrer ma compétence et repartir à zéro, explique-t-elle. Le titre de MOF, c'est une grande porte dorée qui s'ouvre. Vous touchez une clientèle haut de gamme, nationale et internationale. La médaille crée de la confiance et ouvre vers des projets fantastiques. » De quoi remplir tout un atelier et, au-delà, une vie d'artisane d'art. « En tant que MOF, on est porteur de quelque chose, on a une mission. » Celle de donner accès au beau...

Salon de l'excellence artisanale (expositions, démonstrations, échanges), Théâtre Charles-Treinet, à Chauvigny, samedi 13 avril de 10h à 18h et dimanche 14 avril de 10h à 17h (vendredi pour les scolaires). Accès libre.

ÉVÉNEMENT Les JEMA sont de retour

Pilotée par l'Institut national des métiers d'art et coordonnée en Nouvelle-Aquitaine par la Région et la Chambre de métiers et de l'artisanat, la 18^e édition des Journées européennes des métiers d'art (JEMA) déclinera le thème « sur le bout des doigts » à travers la transmission, de la découverte à la précision minutieuse du geste professionnel. Parmi les rendez-vous proposés de mardi à dimanche dans la Vienne :

- **A Angles-sur-Anglin** : atelier de l'Oculus ; informations au 06 45 76 84 23.
- **A Chauvigny** : l'écriture au cœur de la cité médiévale, au Parchemin du Roy (l'atelier de Myriam Chesseboeuf, lire ci-contre) ; informations sur leparcheminduroy-fr.com ou 06 75 06 46 86.
- **A Chauvigny** : résidence de vannerie d'art, « les 3 T » ; informations sur jempreinte.fr ou 06 69 48 10 90.
- **A Coussay-les-Bois** : rencontres avec cinq artisans d'arts (1, rue de Clamart) ; informations au 06 60 33 68 31.
- **A Curzay-sur-Vonne** : musée du Vitrail ; informations sur musee-du-vitrail.com ou au 05 49 01 19 65.
- **A Leigné-les-Bois** : entrez dans l'univers d'un vitrailiste (54, lieu-dit La Gare) ; informations sur ateliermorganoche.com ou au 06 20 79 44 92.
- **A Ligugé** : Armada, aux Usines de Ligugé, avec 20 artisans locaux, samedi de 14h à 19h et dimanche 7 avril de 10h à 19h. Les participants seront invités à l'élaboration d'un instrument de musique, la restauration d'un fauteuil, la réalisation d'une fresque et d'une broderie. Informations sur Facebook Les Usines ou sur lesusines.fr.

7
Le

La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial collectivités



JUSTICE
SCIC Ceinture verte : le déferé du préfet rejeté

Sans surprise, le tribunal administratif de Poitiers a rejeté la semaine dernière le déferé du préfet de la Vienne dans l'affaire de la SCIC Ceinture verte Grand Poitiers (Le 7 n°637). Les magistrats ont suivi les conclusions de la rapporteure publique. Le tribunal rappelle notamment que « la création de cette société coopérative, qui a pour objet en vertu de la loi la production ou la fourniture de biens et de services d'intérêt collectif, s'inscrit dans le cadre d'un projet plus global, n'ayant pas qu'un caractère économique ». Pour mémoire, Poitiers a décidé de prendre une participation de 30 000€ dans la SCIC. Le préfet de la Vienne a choisi de faire appel.

SOCIÉTÉ
Sainte-Soline, un an après



Un an après la manifestation de Sainte-Soline (Deux-Sèvres), entre 300 et 500 personnes se sont rassemblées le 25 mars dernier à Poitiers, « contre les violences policières » et pour redire leur opposition aux méga-bassines. A l'appel du collectif Bassines non merci 86 et d'une quinzaine d'autres organisations, les manifestants ont défilé dans les rues de la ville. Ils ont d'abord lâché des lampions en soutien aux victimes des « violences policières », avant de faire résonner un effaroucheur agricole devant la préfecture et le Département « en écho aux détonations des plus de 5 000 grenades lancées par les forces de l'ordre à Sainte-Soline ». « Il s'agissait aussi d'effaroucher les accapareurs d'eau comme le préfet et le président du Département qui continuent de manœuvrer pour construire 30 méga-bassines sur le bassin du Clain », précise Bassines non merci dans un communiqué. En fin de cortège, un mannequin à l'effigie de Gérald Darmanin a également été jeté dans le Clain.



L'eau se fait moins rare

Dans les nappes et les rivières, l'eau est beaucoup plus disponible cette année qu'en 2023.

Depuis octobre, les précipitations sont bien supérieures à la normale dans la Vienne. Les nappes sont rechargées et les rivières au plus haut. De quoi tenir l'été... sauf en cas de fortes chaleurs.

Après Louis en février, Nelson a sérieusement dégradé les conditions météo en mars. Les dépressions se sont multipliées cet hiver, apportant leur lot d'intenses précipitations. Et le printemps est plutôt humide pour l'instant... Une chose est sûre, l'eau n'a pas manqué depuis l'automne dans la Vienne, provoquant souvent des inondations. Le site Infoclimat.fr révèle des hausses significatives des précipitations, notamment

à la station de Poitiers-Biard : 127mm en octobre (+75% par rapport à la normale évaluée entre 1990 et 2020), 113mm en novembre (+51%), 76mm en février (+60%), et même 100mm le mois dernier, soit le double d'un mois de mars classique. De quoi largement compenser décembre et janvier en recul. Les niveaux des rivières et des cours d'eau sont très élevés. Reste à savoir si les pluies intenses des derniers mois ont permis de remplir les nappes phréatiques dans le sous-sol... Sur ce thème, la compétence revient au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Selon l'agence de Poitiers, la recharge est la meilleure observée depuis cinq ans ! Les données remontant de neuf piézomètres sur dix sont orientées à la hausse sur... six mois consécutifs. La Vienne compte une trentaine de

ces forages destinés à sonder le niveau des réserves aquifères qu'on ne voit logiquement pas à l'œil nu. Résultat : les trois quarts des nappes ont des niveaux qualifiés de « haut » ou « très haut »^(*).

« Optimisme mesuré »
 A Chabournay, par exemple, la cote atteinte fin mars a frôlé la hauteur maximale jamais enregistrée, soit 1,5m au-dessus de la moyenne mensuelle des trente dernières années et 3m au-dessus des niveaux constatés en 2022 et 2023, particulièrement critiques. Pour autant, ce constat établi aujourd'hui permet-il d'appréhender l'été plus sereinement ? Les experts du BRGM adoptent un « optimisme mesuré ». Avec le dérèglement climatique, on n'est pas à l'abri qu'une longue période de grosse cha-

leur s'installe sur la France. Tout dépendra de la vitesse de vidange des nappes et de la nature plus ou moins poreuse du sous-sol. Sans compter que la végétation reprend ses droits, captant désormais une partie de la ressource. Pour y voir plus clair, des hydrologues planchent actuellement sur des modèles prédictifs à partir de scénarios météorologiques. Toutefois, la situation est bien meilleure que l'année dernière. Les restrictions d'eau, si elles sont appliquées, apparaîtront plus tard dans la saison. De quoi donner des arguments aux promoteurs des méga-bassines, en plein débat sur le partage de l'eau. Reste qu'en matière de météo, les années se suivent mais ne se ressemblent pas.

^(*)Retrouvez le niveau des nappes près de chez vous sur l'application Infonappe.



« Comblen la dette en besoins de soins »

Le nouveau directeur du groupe Elsan dans la Vienne s'appelle Yildiray Kucukoglu et a déjà dirigé des cliniques très importantes, en Charente-Maritime et Haute-Garonne. A 42 ans, cet « homme de défis » s'attelle à remettre la Polyclinique et ses satellites sur de bons rails.

■ Arnault Varanne

Depuis le départ d'Isabelle Gagneux en 2017, la Polyclinique de Poitiers a connu de nombreux changements de direction. L'arrivée d'Yildiray Kucukoglu à l'été 2023 a vocation à mettre fin au turn-over. « Vous savez, le métier de directeur n'est pas simple, surtout par les temps qui courent ! », reconnaît l'Angoumoisain, 42 ans, qui sort d'une expérience de sept ans à la tête de la Clinique des Cèdres, à Toulouse (600 lits). De retour dans sa région, le directeur territorial du groupe Elsan évoque « un retournement » à opérer. « Ce que je souhaite, c'est que les patients n'aient pas à aller vers Bordeaux ou Nantes pour accéder aux meilleurs soins, aux meilleurs médecins... »

« Un retard de prise en charge »

La situation financière est compliquée puisqu'en 2022 15% des établissements privés en France étaient déficitaires et que le



Yildiray Kucukoglu a pris ses fonctions à la tête des établissements du groupe Elsan en juillet 2023.

chiffre a grimpé à 40% en 2023. « La question qui se pose est celle de la pérennité pour pouvoir investir dans la structure, les hommes et les femmes, les meilleures technologies et continuer à être attractifs », avance le directeur général. La crise sanitaire explique en partie cette désaffection. « Chez Elsan, nous faisons tout pour combler la dette en besoins de soins. Avec le Covid, on a cumulé un retard de prise en charge. En 2023, le groupe Elsan est celui qui a le plus réenclenché la dynamique. On va continuer à se battre là-dessus. »

Différence de traitement
Yildiray Kucukoglu évoque

au-delà des différentes augmentations salariales « nécessaires » (Séguir de la santé...) pour expliquer la situation financière dégradée. « Par exemple, la revalorisation du travail de nuit décidée dans le secteur public n'a pas encore fait l'objet d'un financement de l'Etat dans le secteur privé. » L'inflation et la baisse de la natalité « au plus bas depuis l'après-guerre » pèsent également sur l'activité du Fief de Grimoire. Bref, « les défis sont nombreux » pour l'ancien vice-président de la Fédération de l'hospitalisation privée Occitanie. Qui souhaite « mettre en avant les atouts de ses établissements dans un grand

nombre de spécialités, de la prévention avec La Passeraile jusqu'au retour à domicile. Et aussi des missions de service public sur les urgences et la maternité ».

La « concurrence » avec le CHU de Poitiers ? « Je souhaite que le CHU soit fort, qu'il garde ses meilleurs médecins. Après, si des praticiens veulent exercer leur activité en libéral et qu'ils quittent la région, tout le monde aura perdu. Ce sera au détriment des Poitevins. »

Il dirige la Polyclinique, la clinique Saint-Charles, le Fief de Grimoire, la HAD, la crèche des Polissons et deux autres établissements en Deux-Sèvres et Charente.

PRÉVENTION

Portes ouvertes à La Vie la Santé

La journée mondiale de la santé, c'est dimanche 7 avril. En amont, La Vie la Santé du CHU de Poitiers ouvre ses portes au grand public vendredi, de 14h à 18h, et samedi, entre 9h et 13h, sur le site de la Milétrie. Deux formules sont proposées pour découvrir la plateforme de prévention et de promotion de la santé : soit en visite libre, soit grâce à un jeu de rôle. Renseignements au 05 49 44 48 18 ou par courriel à vielasante@chu-poitiers.fr. L'accueil des groupes est possible.

CONFÉRENCE

Pourquoi le corps ?

L'Espace Mendès-France offre une carte blanche exceptionnelle à Georges Vigarello, spécialiste de l'histoire de l'hygiène, de la santé, des pratiques corporelles et des représentations du corps. Ce mercredi, à partir de 14h30, l'historien français évoquera « les pratiques culturelles et de santé du corps et leurs évolutions tout au long de l'histoire », aux côtés de plusieurs pairs, dont Frédéric Chauveau, Nicole Pellegrin, Yann Descamps... Un long entretien avec Georges Vigarello est à retrouver dans L'Actualité Nouvelle-Aquitaine.



Entrée libre mais réservation conseillée sur emf.fr.

Vous recrutez ?

Réservez **avant le 18 avril** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

le7.info Le7hebdo le_7_info



Objectif parité en mathématiques

En mars, la Semaine des mathématiques a permis de mettre en lumière la sous-représentation des femmes dans la discipline.

■ Charlotte Cresson

Les chiffres sont inquiétants. Alors qu'elles font toutes des mathématiques à l'entrée en 2nde, les femmes ne représentent plus que 40% des élèves de la discipline en terminale et seulement 18% au sein des grandes écoles scientifiques. Le constat est clair : « *les maths ont la palme de la filière la moins féminisée* », selon la sociologue Clémence Perronnet. Les idées reçues pour tenter d'expliquer ce phénomène sont nombreuses et... durables. Parmi les clichés les plus répandus, les femmes n'aimeraient tout simplement pas ça et leur cerveau serait différent de celui des hommes. Lors d'une conférence intitulée « Les inégalités de genre en mathéma-



La sociologue Clémence Perronnet (à droite) était accompagnée de la facilitatrice graphique Philine Bellenoue pour illustrer la parité en mathématiques.

tiques : comprendre et agir », organisée par l'université de Poitiers, la sociologue a tenté de démonter les préjugés un à un. Pour elle, « *la bosse des maths n'existe pas* ». Le test PISA, effectué auprès des élèves européens, démontre qu'il n'y a pas d'écart de performances en sciences entre les filles et les garçons en primaire. Quant au goût pour la discipline, il est similaire en classe de 2nde et s'acquiert par l'éducation. Mais alors, où est le problème ? Les jeunes filles

sont très tôt confrontées à des remarques liées à leur genre. 18% des lycéennes déclarent avoir reçu des insultes sexistes et 10% ont été confrontées à un comportement déplacé. Et cela se poursuit dans les laboratoires de recherche. « *Quand on entend ce type de discours, on l'intègre* ». Ainsi, la confiance en soi est atteinte et les femmes commencent à douter de leurs capacités.

Des solutions

« *Il n'y aura pas d'égalité en*

maths si on ne change pas la place des femmes dans la société. » Il faut alors chasser les idées reçues, pratiquer l'inclusion et reconstruire les savoirs. Christophe Delaunay, directeur-adjoint de l'Insmi-CNRS de Poitiers, lutte pour « *une présence normale des femmes. La parité est l'affaire de toute la communauté des mathématiques. Cette dernière est capable de résoudre des problèmes compliqués, elle peut certainement résoudre celui-ci* ».

EXPOSITION Les chercheuses à l'honneur

Jusqu'au 11 avril, la bibliothèque du laboratoire de mathématiques et applications propose de découvrir l'exposition « Les Sciences'elles ». Quinze portraits de chercheuses en sciences, sous forme de BD, ont été conçus pour sensibiliser le public aux opportunités de carrière dans les sciences. A travers leurs portraits, les chercheuses témoignent de leur parcours, leurs rencontres et opportunités mais également des choix qu'elles ont dû faire pour accéder à la voie scientifique. Une exposition indispensable pour lutter contre les inégalités de genres dans les disciplines des sciences.

Exposition « Les Sciences'elles », jusqu'au 11 avril. Bibliothèque du laboratoire de mathématiques et applications (LMA) de Chasseneuil, Bâtiment H3. De 10h à 12h30 et de 14h à 18h (17h le vendredi). Entrée libre et gratuite.

- Publi-information -

Florian Merigout se jette à l'eau

Ancien technicien dans le bâtiment et l'industrie, le Poitevin Florian Merigout s'apprête à reprendre l'eau Energie, une entreprise de Benassay spécialisée dans la collecte et la valorisation des eaux de pluie.

Animation socioculturelle, vulgarisation scientifique, bâtiment, industrie... A 38 ans, Florian Merigout peut se targuer d'avoir eu une carrière professionnelle bien remplie jusque-là. Le technicien chargé de production aspire désormais à « *participer à la transition écologique* ». Et quoi de mieux pour y parvenir que de reprendre une entreprise spécialisée dans la gestion et la valorisation des eaux pluviales ? La PME convoitée s'appelle l'eau Energie, elle a vu le jour en 2003 à Benassay et compte un portefeuille de clients particuliers et

professionnels. Le porteur de projet est venu au début du mois dernier aux Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, avec comme objectif d'obtenir des soutiens dans le bouclage de son plan financier et juridique. Et c'est plutôt bien parti, au point que Florian Merigout se projette. « *La société ne fait pour le moment que l'étude et l'accompagnement, elle sous-traite l'installation. J'ai bien l'intention d'intégrer cette activité pour offrir une prestation de A à Z.* » L'eau Energie fait partie des sociétés pionnières dans son domaine. M^{me} Bayart, à l'origine de la création, a à cœur de transmettre son savoir-faire et ainsi pérenniser une activité d'utilité environnementale. Réchauffement climatique oblige, de plus en plus de particuliers aspirent à récupérer l'eau du ciel pour, une fois filtrée, l'utiliser

dans leurs toilettes, arroser le jardin... Chez les professionnels, les usages sont aussi multiples.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITE0 FR234342_01VUOZ. Ed 04/2024. Document non contractuel.





VENDREDI
5 AVRIL



BILLETTERIE SUR
PB86.FR

Lille en 5 chiffres

CALENDRIER

Le programme des prochaines journées



28^e journée

Vendredi. Poitiers-Lille, Gries-Souffel-La Rochelle, Evreux-Antibes, Angers-Denain, Aix-Maurienne-Saint-Chamond, Fos-Rouen, Vichy-Pau. Samedi. Orléans-Châlons-Reims.

29^e journée

Mardi 9 avril. La Rochelle-Poitiers, Lille-Evreux, Nantes-Angers, Châlons-Reims-Aix-Maurienne, Denain-Vichy, Pau-Boulazac, Antibes-Fos, Saint-Chamond-Gries-Souffel.

30^e journée

Vendredi 12 avril. Poitiers-Antibes, Fos-Denain, Lille-Pau, Gries-Souffel-Nantes, Evreux-Rouen, Aix-Maurienne-La Rochelle. Samedi 13 avril. Orléans-Angers, Boulazac-Châlons-Reims, Vichy-Saint-Chamond.



Maxime Bézin (au premier plan) et ses hommes voudront prendre leur revanche du match aller.

Le Lille Métropole Basket se présentera vendredi à Saint-Eloi dans la peau du parfait outsider. Un prétendant aux play-offs qui regorge de talents.

■ Arnault Varanne

1. Le Lille Métropole Basket est la première équipe à avoir fait tomber La Rochelle cette saison. C'était le 27 octobre (3^e journée) et, ce soir-là, les RedGiants s'étaient imposés 74-71 dans leur Palais Saint-Sauveur, avec notamment une belle prestation de Marcos Santos-Silva, auteur

de 15pds, 9rbdts et 23 d'évaluation. L'intérieur américain est le deuxième meilleur rebondeur de Pro B (8,8 prises).

38. Comme l'âge du vétéran espagnol Marcos Suka-Umu, qui dispute sa quatrième saison sous les couleurs de Lille et la dix-huitième de sa carrière professionnelle, débutée en 2006 au Real Betis de Séville. Dans l'Hexagone, le natif de Madrid a aussi évolué à Vichy-Clermont et Saint-Valier (Nationale 1 et Pro B). Il tourne cette saison à près de 12pts par match, assortis de 3,9rbdts et 4,8pds.

51. Drafté en 2009, Christian

Eyanga a disputé 51 matchs en NBA entre les Cleveland Cavaliers et les Los Angeles Lakers. Le Congolais a ensuite beaucoup joué en Europe, notamment en Espagne où il a passé six ans à Fuenlabrada, avant de signer dans le Nord comme joker médical de Shekinah Munanga. Depuis son arrivée à Lille courant novembre, ce poste 3-4 assez puissant rend de sacrés services. Lors du match aller perdu face à Poitiers (56-68), il était cependant blessé.

1 000. L'arrière-ailier des RedGiants Luc Loubaki a dépassé la barre des 1 000 points sous le maillot lillois en février dernier.

Loubaki est arrivé de Monaco en 2018 et dispute sa cinquième saison avec le LMB. Il avait rejoint Boulazac le temps de la saison 2021-2022.

23. Sixième meilleur passeur de l'antichambre de l'élite (5,2 offrandes), loin derrière Luka Rupnik, Gaëtan Meyniel est la révélation de la saison au LMB. Responsabilisé par Maxime Bézin, le jeune meneur de 23 ans formé à Roanne confirme tout le bien que les observateurs pensent de lui. Face à Boulazac, en décembre, Meyniel a notamment atteint les 30 d'évaluation avec 16pds, 11pds et 9 fautes provoquées.

**ACT
IN
CAMPUS**

**CFA Commerce et relation client
Chasseneuil et Poitiers centre-ville**

**Entrée en formation à tout moment
Aucun frais d'inscription**

**Portes ouvertes du samedi 4 Mai 2024
de 10h à 17h au 34, place Charles 7 à Poitiers**

**Formations proposées :
Du niveau CAP au BAC +3
1 jour de formation
par semaine
Contrat sur 1 an**

34, place Charles 7 - 86000 Poitiers - 06 26 47 67 95 - contactpro@actinformations.com

« Je pense être encore légitime »



Kevin Mendy dispute sa sixième saison sous les couleurs du PB86.

Pour sa sixième saison au club, Kevin Mendy (2m, 31 ans) passe par toutes les émotions, même si le capitaine du PB86 savoure les résultats de l'équipe et la possibilité de jouer les play-offs. Une dernière fois à titre personnel ? L'avenir le dira.

■ Arnault Varanne

Quel sentiment prédomine dans la dernière ligne droite du championnat, avec la possibilité de jouer les play-offs ?

« La satisfaction, clairement. On est récompensé du travail que nous effectuons après un début de saison difficile. On n'a rien lâché et on a continué à bosser. Il nous manque encore deux-trois matchs pour être sûrs d'accrocher les play-offs. Ça passe par des bonnes performances face à Lille et Pau, le 3 mai à l'Arena. En gagnant, on mettrait ces équipes à distance. On peut aller chercher plus. »

C'est votre sixième saison à Poitiers et vous avez tout connu : les play-offs en 2019, les saisons galère, la remontée en Pro B... Dans la hiérarchie, où se situe cette année par rapport aux autres ?

« Je la mettrais en numéro 1 pour le contexte. Nous venons de monter et la manière dont on joue est très bonne. Personne n'aurait pensé qu'on en serait là aujourd'hui. Le groupe vit bien et les résultats suivent. Si je devais finir sur une participation aux play-offs, je serais content car c'était un objectif de remonter avec Poitiers et de maintenir le club en Pro B. »

« Je suis un peu frustré par moments, car j'aimerais apporter plus sur le terrain. »

Est-ce que ça signifie que vous quitterez le PB fin juin ?

« Je ne sais pas, je suis en fin de contrat à la fin de la saison. Il n'y pas de volonté de ma part de ne pas prolonger mais il peut se passer plein de choses dans le basket. »

Vous avez rencontré des problèmes physiques en début de saison. Comment allez-vous aujourd'hui ?

« J'ai effectivement eu des douleurs au tendon d'Achille qui sont résolues aujourd'hui. Après, au-delà de mes pépins, je pense que l'équipe avait besoin d'être réajustée, que le recrutement (de Mohamed Diawara, arrivé en décembre, ndlr) ne servait pas juste à palier mes soucis de santé. Les cartes ont ensuite été redistribuées et j'ai eu moins de responsabilités... »

Votre temps de jeu a diminué^(*). Est-ce difficile à accepter en tant que capitaine ?

« Je reste un joueur d'équipe, c'est mon tempérament. Je suis un peu frustré par moments, car j'aimerais apporter plus sur le terrain. Mais je me contente de ce qu'on me donne. Je préfère que ça se passe bien collectivement plutôt que je sois performant et que l'équipe ne gagne pas. Maintenant, je pense être encore légitime auprès des gars. J'essaie de montrer l'exemple, d'avoir toujours une bonne attitude. »

Vous avez marqué le panier de la gagne à Fos (96-98, ap). Racontez-nous ce tir...

« Il n'y avait pas de système très précis sur cette action. Luka (Rupnik) était marqué, je me retrouve avec la balle et quelques secondes à jouer. Au feeling, je fais une feinte qui fait sauter le défenseur, je me décale et je prends le tir. Ça rentre, tant mieux ! J'étais sur le banc depuis un moment mais j'avais quand même marqué deux paniers à 3pts avant... »

Où en êtes-vous de votre projet de reconversion ?

« Il me reste encore un an de master en management à l'EM Lyon pour décrocher un diplôme de niveau bac +5. Je me rapproche de la fin de ma carrière mais j'aimerais encore jouer un an au basket. En parallèle, je suis associé dans une entreprise de sécurité au Mans qui emploie une vingtaine de personnes et se développe bien. »

^(*) 16,8' en moyenne contre 26,9' en 2022-2023 en Nationale 1. Ses moyennes de points (3,7 contre 7,8), de rebonds (2,5 contre 4) et de passes décisives (1 contre 1,8) ont baissé en conséquence.

PRO B Des play-in dès la saison prochaine ?

Selon nos confrères de Basket Europe, l'assemblée générale de la Ligue nationale de basket prévue le 17 avril prochain pourrait entériner l'émergence d'un système de play-in en Betclic Elite et Pro B, autrement dit la possibilité pour les équipes classées entre la 7^e et la 10^e places de participer aux play-offs via des matchs supplémentaires. Basket Europe évoque aussi une autre hypothèse de travail dans l'élite : un tournoi réunissant les huit équipes ne disputant pas de coupe d'Europe et s'étalant d'octobre à janvier. Le vainqueur de chacune des poules décrocherait son billet pour la Leaders cup. Affaire à suivre...

NATIONALE 1 Qui pour monter en Pro B ?



Avant un changement de formule en 2024-2025, la Nationale 1 connaîtra bientôt ses « champions » et ses « déçus », autrement dit les équipes qui monteront en Pro B et celles qui rejoindront la Nationale 2. Le premier ticket pour l'antichambre de l'élite pourrait revenir à Avignon qui fait la course en tête dans la poule haute à quatre journées du terme. Sauf que, comme Loon-Plage l'an passé, les Vaulusiens n'ont pas déposé de dossier administratif ad hoc et pourraient donc être empêchés de grimper d'une division dans quelques semaines. Derrière, le Caen Basket Calvados de Bali Coulibaly (8,1pts, 4,1rbd) fait figure d'épouvantail, tout comme Chartres. Pour rappel, le deuxième ticket sera attribué au vainqueur des play-offs dont le nom sera connu le 14 ou le 16 juin. A l'autre bout du classement de la poule C, Lorient, Besançon et Les Sables-d'Olonne sont en grand danger.



Spécial PB 86

Poitiers VS Lille



Vendredi 5 avril - 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

MM. Gaduel, Pierre et Thierry

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



23. Mohamed Diawara
2,04m - intérieur - FR - 18 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

LILLE



3. Mladen Vujic
2,05m - pivot - SER - 25 ans



6. Gaëtan Meyniel
1,89m - meneur - FR - 23 ans



12. Jacques Eyoum
1,96m - ailier - FR - 24 ans



14. Marcus Santos-Silva
2,01m - intérieur - US - 26 ans



18. Marcos Suka-Umu
1,93m - arrière - ESP - 38 ans



20. Luc Loubaki
1,93m - arrière/ailier - FR - 27 ans



21. Marc-Olivier Lasserre
1,99m - ailier - FR - 21 ans



31. Christian Eyanga
1,98m - intérieur - RDC - 34 ans



65. Halvine Dzellat-Diakeno
2,07m - intérieur - FR - 20 ans



90. Lucas Bourhis
1,77m - meneur - FR - 24 ans

Entraîneur : Maxime Bézin - Assistants : Jade Sage et Mathieu Collet

Vélo 86

Vente - Réparation - Location

Tout pour le vélo !

< direction Poitiers rocade ouest > < direction Chasseneuil >



Foyer du Porteau

Maison de la formation

144 rue de la Grange Saint Pierre - POITIERS - 05 49 46 18 60

Ouvert le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi : 9h-12h30 et 13h30-19h, samedi : 10h-18h



Irrésistible pickleball

L'essayer, c'est l'adopter ! Savant mélange entre le tennis, le badminton et le padel, le pickleball compte déjà quelques adeptes dans la Vienne, au sein de l'« ESBB 60 ans et plus » de Buxerolles comme au Stade poitevin tennis.

■ Claire Brugier

Le pickleball, vous connaissez ? A l'heure actuelle, ce sport de raquettes importé des Etats-Unis en 2014 reste assez confidentiel en France. Il compterait un millier de pratiquants... dont quelques-uns dans la Vienne où l'Etoile sportive de badminton de Buxerolles 60 ans et plus l'a intégré à ses trois entraînements hebdomadaires, sur une initiative originale de son président. « J'étais à Marseille quand j'ai repéré un attroupelement sur l'esplanade du Vieux-Port. Il y avait des personnes de tous âges qui jouaient au pickleball. J'ai participé et j'ai adoré ! J'ai mis environ une heure pour stabiliser mes reprises de balle et mon service, et après j'ai joué, joué, joué... » Séduit, Med Marah a ramené dans ses bagages le pickleball, un sport dont le nom serait inspiré des « pickle boats », ces bateaux dont les équipages sont composés de rameurs non sélectionnés par ailleurs. Comme eux, le



Depuis plusieurs semaines, les adhérents de l'ESBB 60 ans et plus se familiarisent avec le pickleball.

pickleball emprunte à d'autres ses équipements : un terrain de badminton, des raquettes de padel -sans les trous-, une balle en plastique -trouée, elle- et un filet à 91cm de hauteur comme au tennis. Toutefois, à cette version de l'histoire, Med Marah préfère celle où Prickles, le chien de Joel Prichard, l'un des inventeurs, aurait trop mordillé la balle avec laquelle jouaient ses maîtres... Seule certitude, le pickleball est irrésistiblement accessible. Pour preuve, les adhérents de l'ESBB 60 ans et plus l'ont déjà adopté. « On est tous retraités et avides de

nouvelles choses à apprendre », confie Laurette. « Et puis on aime les sports de raquettes. D'ailleurs, outre le badminton, une grande partie d'entre nous pratique aussi le tennis rebond », complète Jacqueline, la secrétaire du club. « Contrairement au badminton, le pickleball est moins traumatisant pour le haut du corps que le badminton », ajoute Evelyne. Et surtout, il est facile à apprivoiser et convivial.

Opération Raquettes pour tous !

Pas étonnant que d'autres

clubs de la Vienne semblent vouloir se saisir de ce drôle de jeu de raquettes, à l'instar du Stade poitevin tennis qui l'a déjà proposé de manière ponctuelle, lors des vacances scolaires notamment. A partir du mois d'avril, le club lance, en lien avec le comité départemental de sport adapté, l'association PAS'APA et des partenaires privés, Raquettes pour tous !. Ce projet s'adresse aux établissements accueillant des personnes en situation de handicap mental, classes Ulis, Segpa, IME, Ateliers Cord'Âges,

Impatients... Chaque structure bénéficie gratuitement de trois séances de découverte du tennis, du padel et du pickleball. « L'objectif est de faire connaître ces sports et d'accompagner ces publics vers une pratique en loisir, ou vers la compétition pour ceux qui le souhaitent. Peu importe, le tout, c'est qu'ils jouent » note Jean-Jacques Rakotohasy, le manager du Stade poitevin tennis. L'opération va s'étaler jusqu'aux Jeux olympiques voire au-delà. Avis aux amateurs !

fil infos

HANDBALL Deux recrues au Grand Poitiers handball 86



Le Grand Poitiers handball 86 n'a

pas attendu la fin de saison pour amorcer ses premiers changements en vue de l'exercice 2023-2024. Les Griffons ont officialisé la signature de Romain Guillard comme entraîneur. Actuel coach des Vikings de Caen (Proligue), l'ancien joueur professionnel a été sacré deux fois champion de France sous les maillots d'Ivry et Dunkerque. Romain Guillard (notre photo) a joué 343 matchs en LNH entre 2007 et 2022 et 48 matchs de coupe d'Europe. Il succèdera à Benoît Juin. Par ailleurs, le GPH86 peaufine les contours de son groupe. Flavien Long, formé à Billières handball Pau, a donné son accord pour rejoindre la Vienne. La saison

passée, le demi-centre faisait partie du top 5 des meilleurs buteurs de sa poule de Nationale 1. Il joue cette année à Cournon d'Auvergne.

BASKET Les Bleus en novembre à l'Arena Futuroscope



L'équipe de France masculine de basket disputera un match de qualification à l'Euro 2025, le 24 novembre, à l'Arena Futuroscope. Les Bleus de Vincent Collet et Ruddy Nelhomme (ancien entraîneur du PB86) joueront face à Chypre. Les Bleues avaient ouvert le bal le 9 novembre 2023 contre la Lettonie.

VOLLEY Concepción s'en va

L'effectif de l'Alterna Stade poitevin volley-ball (11^e du championnat) devrait largement évoluer à l'intersaison. Au départ de l'emblématique Brice Donat, il faut désormais ajouter celui du central Javier Concepción, après

trois ans à défendre les couleurs du club. Le cubain a annoncé lui-même son départ sur ses réseaux sociaux. D'autres devraient suivre, sachant que les bonnes performances sous le maillot de l'Alterna SPVB attirent toujours les regards. L'international turc Metin Toy ne devrait par exemple pas avoir de mal à monnayer ses talents sur le marché des transferts. A moins que le nouveau sélectionneur de la Turquie, un certain Cédric Enard, manager des Dragons, ne le convainque de prolonger l'aventure à Poitiers.

Retrouvez les résultats sportifs du week-end sur le7.info.

« Le texte est esclave de la musique »

Le rappeur châtelleraudais Lhomé a accompagné deux classes de 4^e qui se produiront en première partie.

ÉVÉNEMENTS

- **Jusqu'au 12 avril**, festival A corps, 30 ans, à Poitiers. Programme sur festivalacorps.com.
- **Du 5 au 7 avril**, festival Vox musica, au Prieuré, à Saint-Martin-la-Pallu. Programme sur sortir.grandpoitiers.fr.

HUMOUR

- **Le 3 avril**, à 20h, Redouanne Harjane, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 4 avril**, à 20h45, La Troupe du Jamel Comedy Club, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 6 avril**, à 20h, Adventure, par Jeff Panaclot, à l'Arena Futuroscope.

THÉÂTRE

- **Le 5 avril**, à 20h45, *Diktat, le revers de la médaille*, par Aline & Cie, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

MUSIQUE

- **Le 3 avril**, à 20h30, en l'église Saint-Cyprien à Poitiers, et **le 6 avril**, à 20h30 à l'Espace 5, à Lusignan, concert de printemps de la chorale de l'université de Poitiers.
- **Le 4 avril**, à 20h30, Fial de Fum, par Abal, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 5 avril**, à 20h30, Chanson de là où l'œil se pose, Juliette, salle de l'Angelarde, à Châtelleraud.
- **Le 6 avril**, à 20h30, Le Pacific Big Band invite Marjorie Malite, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 6 avril**, à 20h30, Mignélectric #12, par le conservatoire de Grand Poitiers, salle Jean-Ferrat, à Migné-Auxances.
- **Le 7 avril**, à 17h, Mozart et Mendelssohn, en l'église Notre-Dame de Chauvigny.
- **Le 9 avril**, à 20h, Sacré Bach ! (airs de cantates et musique de chambre), par Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie, au Temple de Poitiers.

DANSE

- **Le 6 avril**, à 20h30, danse Kpop, par Kadanse, à la R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

JEUNE PUBLIC

- **Le 5 avril**, à 19h30, *Ritournelle* (à partir de 6 ans), par la Cie Sur quel pied danser, à Cap Sud, à Poitiers.
- **Le 7 avril** à 16h30, **le 10 avril** à 15h, *Je ne veux pas dormir* (à partir de 5 ans), par la Cie TC Spectacles, à La Blaiserie, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 5 avril**, à 20h30, *Paternel*, de Ronan Tronchot, en présence du réalisateur et de l'archevêque Pascal Wintzer, au Tap-Castille, à Poitiers.

A mi-chemin entre deux albums, le rappeur châtelleraudais Lhomé se produira samedi à l'Acropolya, à La Roche-Posay. Il sera précédé sur scène par des collégiens qu'il a initiés au rap et au slam.

■ Claire Brugier

En quoi le concert de samedi à l'Acropolya est-il particulier ?

« Cela fait neuf mois que le projet est dans les tiroirs, coordonné par Raphaël Foret-Bruno de l'Atelier des possibles, à Pleumartin, une association qui réalise un gros travail de développement local. J'ai travaillé avec deux classes de 4^e du collège Léon-Huet de La Roche-Posay sur l'écriture de textes, en rap et slam, et leur interprétation. Les élèves présenteront leurs créations en ouverture. Le concert, qui s'appelle Miracle(s) du nom de l'album, sera un florilège de mes trois derniers disques pour avoir un univers cohérent dans la proposition textuelle et musicale. »

Comment définiriez-vous votre univers ?

« Cela reste toujours dans le « doux puissant », doux avec un ancrage, quelque chose de statuaire, qui ne tremble pas. Sur scène, la musique est le liant avec le public, plus habitué à des albums monolithiques faits d'une seule couleur déclinée en camaïeu. Or celle de Miracle(s) est compliquée à cerner, c'est plus un album façon Arlequin, peut-être parce qu'il n'y a pas deux fois le même compositeur sur les morceaux. C'est de la chanson, du rap, du slam... Un savant mélange que l'on secoue dans la salle. »

« On ne rappe pas ce qu'on veut quand on veut. »

Diriez-vous que vos textes sont engagés ?

« Je ne pense pas être engagé, ni revendicatif. L'album ne parle pas de politique, il traduit la profondeur de l'âge et la conscience d'être profondément l'homme que j'ai envie d'être à travers l'artiste que je suis. Les textes ne sont ni positifs, ni lé-

gers, ni sombres car ils ont une part de lumière. Je dirais que ce sont des textes éclairés. »

Et intimes ?

« On m'a dit que ma musique était tellement intime que certaines personnes n'osaient pas y entrer. Je m'étais dit de ne pas rester dans ce registre... C'est peut-être la limite de Miracle(s) : il n'y a pas une seule ambiance musicale mais, sur l'aspect textuel, cela reste du Lhomé. J'ai du mal à décaler ma plume. »

Est-ce que votre collaboration récente avec le duo ForteCello vous y incite ?

« Je suis très content de ce projet, Romance urbaine, mais c'est très dur au niveau de l'écriture. C'est un grand écart musical car le classique n'est pas fait pour laisser de la place à la voix. C'est à moi d'adapter mes textes et mes phrases sans déformer les œuvres. C'est un projet slam, la suite de Miracle(s) sera, elle, purement rap. »

Dans quel courant rap vous inscrivez-vous ?

« Dans un triangle MC Solaar-Akhenaton-Grand Corps

malade (dans une moindre mesure). Si l'opportunité s'était présentée, il y a plus de chansons de MC Solaar que j'aurais aimé pouvoir écrire. Le rap permet que les mots épousent vraiment la musique, là où dans une chanson classique il y a fusion. On ne rappe pas ce qu'on veut quand on veut, on répond à une musique existante, le texte est esclave de la musique, il vient comme un instrument supplémentaire. D'ailleurs dans le rap on parle de flow, dans une chanson on parle de paroles. »

Et avoir un nom de scène, est-ce important ?

« Dans la chanson, on garde souvent son état civil. Dans le rap, on se choisit un avatar, cela se décide très tôt. Personnellement je ne voulais pas être Julien (ndlr, Laba) dans le rap. Je voulais que mon nom rappelle mes origines -je suis un déraciné (ndlr, né au Togo)-, qu'il finisse en « é » car cette sonorité est rare dans le rap, et qu'il porte un « h », pour « histoire », « humanité », « humain », c'est une lettre riche qui ne se prononce pas. »

CHANT

Histoires de femmes en 150 voix

Cinq chorales de la Vienne vont mêler leurs voix dimanche, à 16h30 à la salle multimédia de Lençloître, lors d'un concert inspiré du film de François Ozon *8 Femmes*, lui-même tiré de la pièce *Huit Femmes* de Robert Thomas. A l'initiative de ce projet, la chorale CamparoVoix de Champigny-en-Rochereau sera entourée par Chante la Boivre (Biard), les Voix d'Harcourt (Chauvigny), A Cœur joie (Poitiers) et Figaro si, Figaro là ! (Montmorillon), ainsi que par les musiciens et comédiennes de La Tigre. La première partie sera assurée par la Broadway school de Poitiers. L'intégralité des bénéfices sera reversée à la Ligue contre le cancer et à l'association Kapvie (Le 7 n°632).

Réservation conseillée au 05 49 47 10 15 ou cd86@ligue-cancer.net.

OPÉRETTE

Barbe bleue à la Passerelle

L'association Cant'Opérette revient sur la scène de La Passerelle, à Nouaillé-Maupertuis, avec une nouvelle pièce signée Jacques Offenbach, *Barbe bleue*. La mise en scène a été confiée à Thibaut Thezan, déjà à l'oeuvre en 2022 pour *La Périchole*, et la direction musicale à Loïc Moriceau. Dans cet opéra bouffe en trois actes, le maître du genre revisite le conte de Charles Perrault avec une douce ironie et une bonne humeur contagieuse. Il se plaît à dresser un portrait comique d'un effrayant personnage. Outre les six solistes, une trentaine de choristes vont évoluer sur scène, accompagnés par une dizaine de musiciens. Rendez-vous vendredi ou samedi à 20h30, ou encore dimanche à 15h.

Réservation sur passerelle86.fr.

L'IH2EF allie gourmandise et écologie



La séance publique d'engagement de la démarche Mon Restau Responsable a eu lieu le 22 mars.

Le restaurant administratif de l'IH2EF, à Chasseneuil, n'en finit plus de se transformer. L'établissement fraîchement rénové fait désormais partie de la démarche Mon Restau Responsable, visant à accélérer la transition écologique et sociale.

■ Charlotte Cresson

Le cadre est chaleureux, calme et les produits sont locaux. Bienvenue dans la version 2.0 du restaurant administratif de l'Institut des hautes études de l'éducation et de la formation (IH2EF), à Chasseneuil. 117 000 repas y ont été servis en 2023, dont 35 000 pour des publics extérieurs à l'institut. L'établis-

sement accueille en effet les agents de l'Isae-Ensm, du Cned, de l'Afpa, de l'université de Poitiers ou encore de Réseau Canopé, sans oublier les pensionnaires des 104 chambres de l'hôtel situé à l'étage et des stagiaires de passage. « C'est une vraie usine ici », constate avec humour Charles Torossian, directeur de l'établissement. Ouvert depuis vingt-cinq ans, le restaurant a récemment fait peau neuve grâce à un investissement de plus de 500 000€, notamment pour lutter contre le bruit. « Nous avons enregistré une baisse de 7 décibels depuis la rénovation de l'acoustique. Cela permet de recharger les batteries. » Mais le plus gros changement se trouve dans l'assiette. En effet, l'IH2EF a rejoint le mois dernier la démarche Mon Restau Responsable, « une garantie participative créée par la Fondation

pour la nature et l'homme et le réseau Restau'co ». Le restaurant est géré par API Restauration avec une ambition : « mettre en valeur l'engagement social et environnemental », selon Philippe Dausque, directeur régional de l'entreprise.

Qualité exigée

Bien-être des convives, assiette responsable, éco-gestes et engagement social et territorial sont les quatre piliers sur lesquels repose le démarche Mon Restau Responsable. Lors de son auto-évaluation, première étape du processus, le restaurant de l'IH2EF a fait le point sur ses pratiques en matière de développement durable et propose désormais 95% de produits frais, un maximum de produits bio et surtout locaux. Les producteurs partenaires sont bien connus dans le département puisqu'il s'agit notamment de la ferme Rathier

de Journet, la fromagerie Petit-signe de Saint-Sauveur, la ferme du Pré Joly de Saint-Gervais-Trois-Clochers ou encore la boulangerie Dorée Mie de Chasseneuil-du-Poitou. La directrice du restaurant Elodie Van Praet et son équipe luttent également contre le gaspillage alimentaire en proposant uniquement deux desserts et trois entrées. Quatre bacs de compost ont également été installés pour réduire le nombre de déchets et les bouteilles en plastique du service à emporter ne sont plus qu'un lointain souvenir. Le 22 mars dernier, a eu lieu la séance publique d'engagement qui vise à présenter les différentes pistes d'amélioration devant des élus et des producteurs locaux pour obtenir le logo Mon Restau Responsable. Le restaurant de l'IH2EF a deux ans pour tenir ses engagements et bénéficier d'une garantie.

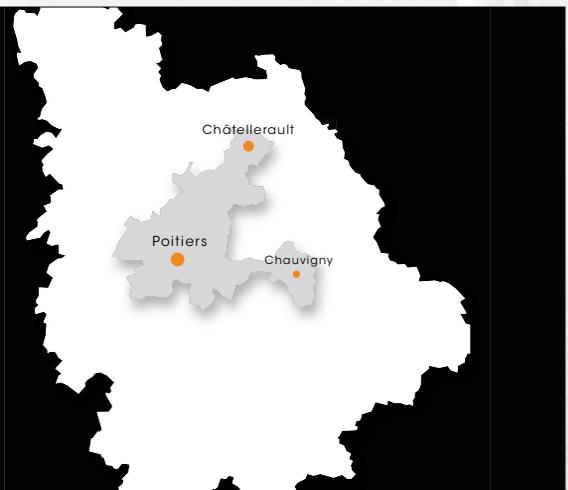
Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué dans plus de

800 points de dépôt !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



« Des soldats de l'environnement »

CULTURE L'Arena Futuroscope en surchauffe !



Après un mois de mars déjà dense avec entre autres Calogero, L'Héritage Goldman ou encore Artus, l'Arena Futuroscope s'apprête à vivre un mois d'avril aussi sportif ! Ainsi, sont annoncés, outre Jeff Panacloc (6 avril), AC/DC Highway to Symphony (5 avril), Le Lac des cygnes (10 avril), Johnny Symphonique Tour (11 avril), Stars 80 (12 avril), Pat'Patrouille (13 et 14 avril), The World of Hans Zimmer (18 avril) et le Star Academy Tour 2024 (26 avril). A noter aussi l'anniversaire des 60 ans de la mythique Ford Mustang, du 19 au 21 avril. Plus d'un millier de voitures venues de France et d'Europe sont attendues sur le parking de l'Arena. La Mustang est la sportive la plus vendue au monde.

SPORT Le marathon, c'est bientôt

La 18^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope, ce sera le 14 avril au départ de la place de l'hôtel de ville. Il est encore temps de s'inscrire pour les retardataires sur l'une des courses au menu du week-end : 5, 10km, semi, marathon et relais par équipe. Les organisateurs annoncent des chiffres de participation en hausse par rapport à 2023. Plus d'informations et inscriptions sur marathon-poitiers-futuroscope.com.

ENTREPRISES Un afterwork dans les locaux d'Isme

Form'A'Scope et l'Institut supérieur du management des entreprises (Isme) organisent de concert un afterwork ce jeudi, à partir de 18h30, dans les nouveaux locaux de l'Isme, 23, avenue des Temps-Modernes, à Chasseuil. Participation gratuite mais inscription obligatoire. Renseignements sur form-a-scope.fr.

Le colonel hors classe Marc Horeau dirige le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Vienne depuis le 1^{er} février 2024. Entre recrutement de nouveaux volontaires et adaptation au réchauffement climatique, sa feuille de route est épaisse.

■ Arnault Varanne

Vous avez passé sept ans comme directeur du Sdis de la Mayenne. Les deux départements sont-ils comparables ?

« Cela reste deux structures à taille humaine avec d'excellentes relations entre les services. Elles sont simples et efficaces. Après, la Vienne est beaucoup plus vaste que la Mayenne (6 500km² contre 3 500). On appréhende les délais d'intervention de façon différente puisque le nombre de centres de secours (45 contre 42) est presque équivalent. L'autre sujet concerne les zones de risque. On a ici des risques accrus sur des feux de forêt ou d'espaces naturels, des axes de circulation chargés et à enjeu, des pôles touristiques majeurs, ainsi qu'une centrale nucléaire. Le partenariat avec EDF est à ce titre excellent. »

Quid du recrutement de nouveaux volontaires, qui reste une préoccupation ?

« Au-delà de nos 220 professionnels, une centaine de volontaires arrêtent tous les ans, en moyenne après 11 ans et demi à 12 ans d'engagement. Nous en recrutons autant (de 16 à 60 ans, ndlr), le solde s'équilibre. Mais il reste un sujet : améliorer la disponibilité en journée. On doit développer des conventions avec les employeurs publics et privés. En réalité, le temps de travail n'est amputé que de 1h15 à 1h30 par mois. C'est raisonnable. »

Comment appréhendez-vous le risque de feux de forêt, accru avec le réchauffement climatique ?

« On est passé de la notion de



Pour Marc Horeau, le Sdis de la Vienne reste « une structure à taille humaine ».

soldat du feu à celle de soldat de la vie (80% de secours à la personne, ndlr). Nous sommes aussi désormais des soldats de l'environnement. Depuis 2022, l'ensemble des acteurs ont pris conscience de l'enjeu du dérèglement climatique. L'Etat a mis en place une enveloppe financière sur le pacte capacitair pour renforcer la lutte contre les feux de forêt et d'espaces naturels. Dans la Vienne, nous allons investir dans seize engins incendie d'ici 2027. Cela représente 4M€. Nous développons aussi des partenariats avec les agriculteurs pour que nous puissions pré-positionner des engins à proximité de zones sensibles lorsque les moissons démarrent. »

« Mes prédécesseurs ont bien géré le budget du Sdis. »

Les effectifs du Sdis seront régulièrement mobilisés en dehors de la Vienne. Est-ce que ce sera le cas pour les Jeux olympiques ?

« Oui, 59 sapeurs-pompiers se-

ront en renfort à Bordeaux pour le tournoi de football olympique et sur la plaque parisienne, dans l'Essonne exactement. »

Le Département a voté son budget dans la douleur la semaine dernière. Le Sdis est-il impacté ?

« Le budget du Sdis a été voté, ce qui va nous permettre de mener les projets sur lesquels nous sommes engagés, à savoir le remplacement de

véhicules d'intervention, la construction du centre de secours de Lençloître, la réhabilitation de celui de Châtelleraut, mais également le remplacement de tous nos serveurs opérationnels et administratifs. Mes prédécesseurs ont bien géré le budget du Sdis, à moi de donner de la visibilité aux élus jusqu'en 2028, malgré les aléas. Le budget carburant reste par exemple très élevé, 455 000€ en 2023. »

Le chiffre

220

Comme le nombre de sapeurs-pompiers professionnels que compte que la Vienne.

La phrase

« On doit développer des conventions avec les employeurs publics et privés. »

Marc Horeau,
directeur général du Sdis de la Vienne.

Le P300 en route pour l'Europe

Le P300 construit par les étudiants de l'Ensm a s'est envolé ce mardi pour un tour d'Europe des écoles d'ingénieurs, point final d'un projet qui aura duré cinq ans.

C'est l'heure du grand départ pour le P300 et ses deux co-pilotes. Ce mardi matin, aux alentours de 9h, l'avion léger entièrement conçu par les étudiants de l'Ensm a décollé discrètement de l'aérodrome de Châtellerault. Après un dernier survol de l'école d'ingénieurs de la Technopole du Futuroscope, direction l'Europe !

Cinq ans après la pose de la première pièce⁽¹⁾ -le Covid a sérieusement ralenti le chantier-, un an après son homologation officielle, six mois après son inauguration en grande pompe, le P300 s'envole pour une grande aventure. Nom de code : Build2Fly. Pierre Aoun et Thibaut Buchy, qui se sont largement investis dans le projet,



Pierre Aoun et Thibaut Buchy se sont envolés ce matin pour un tour d'Europe des écoles d'ingénieurs.

allant même jusqu'à prendre une année de césure pour terminer l'avion, vont rallier onze villes européennes pour rendre visite à leurs camarades élèves ingénieurs en aéronautique. « On a commencé à contacter les écoles dès juillet 2022, raconte Pierre. En visio, on leur disait

qu'on voulait venir les voir avec ce qui était encore une carcasse derrière nous. L'idée, c'est d'aller à la rencontre de nos futurs collègues et de mieux connaître les méthodes d'enseignement à l'étranger. » Ils proposeront aussi aux professeurs d'utiliser les données de leur « avion

laboratoire » bardé de capteurs.

Des « vole-tôt »

Ils se sont donné jusqu'à la mi-juin pour réaliser 10 000km, de Lisbonne à Stockholm en passant par Naples, Pragues et bien sûr Toulouse, incontournable en matière d'aéronautique. Ils vont ani-

mer des conférences en français et en anglais. « On va leur raconter comment construire un avion quand on a 20 ans et qu'on n'a encore rien fait de ses mains », poursuit Pierre, qui vient de terminer ses derniers examens de troisième année, comme Thibaut. Le calendrier exact sera fixé par la météo. « On ne la regarde que la veille au soir pour plus de fiabilité. On volera surtout le matin parce qu'on est des « vole-tôt ». S'il faut décaler d'une journée, on ne prendra pas de risque. L'aviation légère, c'est un moyen de transport rapide pour des gens pas pressés ! » Le « duo de choc » a déjà prévu une halte au Danemark pour camper au pied de l'avion. Depuis un an, les deux étudiants ont eu le temps de se faire la main sur l'appareil qu'ils connaissent par cœur. Confiants, ils savent aussi que leur voyage est déjà largement financé par plusieurs sponsors et les dons de leur communauté. Ne reste plus qu'à voler.

⁽¹⁾Retrouvez notre série sur le7.info.

Publireportage

Le Domaine du Lac de Saint-Cyr bien dans son environnement

Le Lac

Depuis 2020, la commune de Beaumont Saint-Cyr bénéficie du label Pavillon Bleu qui atteste, au-delà de la qualité de l'eau, des réalisations et projets en termes de biodiversité, de sécurité, de gestion des déchets, d'accessibilité ou encore d'éducation à l'environnement. Un exemple ? Le partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), matérialisée par la Fête de la Nature ou encore la découverte de la faune et de la flore du site de 300 hectares. Un autre ? La mise en place de tables et de bancs sur l'aire de pique-nique fabriqués localement en matériaux 100% recyclés. Un agent de média-

tion et de prévention environnementales se chargera de sensibiliser les visiteurs aux bons (éco)-gestes.

Le Camping

Ouvert en 1986, le Camping 4 étoiles du Lac de Saint-Cyr (200 emplacements) a très tôt embrassé la cause de la planète avec déjà à l'époque des panneaux solaires sur les sanitaires ! Près de quatre décennies plus tard, l'établissement multiplie les initiatives, ce qui lui vaut de bénéficier de l'Ecolabel Européen depuis 2012. L'énergie fournie aux clients y est 100% d'origine renouvelable, le recyclage des déchets la norme, la consommation d'eau en baisse...

Des cheminements solaires viennent s'ajouter pour le confort des campeurs, 15 000 en 2023, soit 45 000 nuitées.

Le Golf

Sur les 85 hectares du Golf, seul 1,5ha est arrosé : les départs et les greens... avec les eaux naturelles du coteau récupérées dans un bassin dédié en contre-bas du parcours 18 trous. Fauche tardive des roughs et inventaire de la faune et de la flore sur les 4 saisons sont quelques-unes des actions que la direction du Domaine du Lac de Saint-Cyr met en place. Cette démarche vertueuse devrait lui valoir le niveau argent du label Golf pour

la biodiversité, décerné par la Fédération Française de Golf.

La restauration

A La Table du Golf comme au Bistro de la Plage, les produits locaux composent l'essentiel des mets et, en aval, la valorisation des 3,5 tonnes de biodéchets (avec le Camping) s'inscrit dans une démarche globale. « Nous cherchons la cohérence et l'exemplarité dans tout ce que nous entreprenons. Le projet est partagé par l'ensemble des collaborateurs », se réjouit Christophe Jaulin, Directeur Général de la société gestionnaire du Domaine du Lac de Saint-Cyr.

86130 BEAUMONT SAINT-CYR
05 49 62 57 22 www.lacdesaintcyr.fr
contact@campinglacdesaintcyr.com



Domaine
du LAC de SAINT-CYR



Dans l'œil de Francis Joulin

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez besoin d'un partenaire à la hauteur. Belle énergie cette semaine. Vous appliquez votre capacité de raisonnement à vos projets professionnels.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous goûtez au bonheur sans partage. Vous passez à la vitesse supérieure facilement. De beaux projets vont rythmer votre semaine professionnelle.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Amour et complicité dans votre quotidien. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Excellents rapports avec vos collègues et votre hiérarchie.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une relation passionnelle plane sur vous. Essayez de vous détendre en famille. Un petit vent de pessimisme souffle sur votre vie professionnelle, il est temps de vous reposer.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre pouvoir de séduction est à son maximum. Vous jouez la mélodie du bonheur. Vos projets professionnels vous mènent à l'épanouissement complet.

VERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Préservez et nourrissez vos amours. Vous avez des ressources insoupçonnées. Essayez de vous adapter à de nouvelles méthodes de travail pour avancer.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous êtes irrésistible. Vous ne supportez pas l'inactivité. Dans le travail, vous avez la possibilité de vous évader du quotidien.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vous épanouissez avec l'être cher. Optez pour de nouvelles habitudes alimentaires. Au travail, vos projets ne font pas l'unanimité, à vous de les défendre.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous envisagez un amour plus stable. Vous retrouvez une belle confiance en vous. Dans votre travail, vous vous adaptez aux nouveaux outils sans difficulté.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Ne jouez pas la provocation dans votre couple. Vous êtes un peu trop impulsif. Vous envisagez de nouveaux plans de carrière pour faire bouger les choses.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos relations sont dynamiques et passionnantes. Surdose de bonne humeur. Une semaine professionnelle orientée vers l'action.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos relations amoureuses trouvent un nouvel élan. Vous êtes confronté aux résultats de vos actions. Ne bâclez pas vos projets professionnels ou certaines missions.

Co-fondateur et président du club photo Le 3^e Œil, Francis Joulin est aussi l'une des chevilles ouvrières des Journées photographiques de Montamisé, qui se déroulent ce week-end. En un mot comme en cent : infatigable.

■ Arnault Varanne

S'asseoir à sa table revient à plonger en eaux profondes dans le demi-siècle passé. A 76 ans, l'ancien professeur de français au CFA de la Chambre de métiers ne se lasse jamais de raconter ses débuts de photographe amateur. Mais Francis Joulin aime aussi évoquer le présent -les Journées photographiques- et l'avenir. « Je me suis installé à Montamisé en 1974 et je souhaiterais raconter cinquante ans d'histoire de la commune sur de grands panneaux... », glisse l'air de rien l'enfant de Marçay. De ses vingt-huit années de correspondance de presse à La Nouvelle République, il a conservé tous les articles et jusqu'aux négatifs des pellicules photo. De quoi, au-delà de ses tribulations privées, constituer un joli album sur tous les sujets inhérents à Montamisé. Le « photographe du 7 », qui a tiré ses premières photos



Francis Joulin se balade avec son appareil photo depuis plus de cinquante ans.

au lycée Henri-IV de Poitiers -« je ne savais même pas ce qu'était une pellicule ! »-, a fondé Le 3^e Œil en 1978, « avec un copain », histoire de partager sa passion dévorante. Ses premiers boîtiers, dont un Kodak Brownie, sont encore de ce monde. Et son Nikon F5, le dernier argentique, a toujours une allure impeccable. « Je dois avoir une quinzaine d'appareils à la maison, je ne les collectionne pas, je les garde juste », prolonge le septuagénaire, peu enclin à s'afficher partout, en particulier sur les réseaux sociaux. La photo reste sa maîtresse de Proust, son appareil son plus fidèle compagnon en ba-

lade ou en voyage. « L'eau, les reflets, le graphisme m'attirent. J'aime aussi voir et immortaliser les transformations. »

Dans le top 5 des foires photo

Le numérique lui a évidemment « beaucoup facilité les choses ». Mais Francis Joulin reste un fervent partisan de l'argentique et de son corolaire, le travail de développement en laboratoire. Il encadre d'ailleurs tous les mois un groupe d'amateurs du 3^e Œil, dont il est (presque) l'éternel président. « Ça revient un peu chez les jeunes générations ! » Ce week-end, ne le cherchez pas ailleurs qu'à la salle

des fêtes de Montamisé, où les 36^{es} Journées photographiques de l'histoire vont marier observation de 150 clichés, dont ceux du Poitevin Edouard Salmon (Le 7 n°624), et acquisition de matériels d'occasion (le dimanche). « Vous vous rendez compte, on attire des gens de partout en France, on est maintenant dans les quatre-vingt foires les plus importantes du pays. » Près d'un millier de passionnés devraient défiler pendant deux jours. Sûr que Francis Joulin documentera l'édition 2024.

Plus d'informations sur 3oilmontamisé.fr.

L'œil de Jean-François Fort



Chaque mois, le photographe poitevin Jean-François Fort vous propose une photo de ses archives personnelles, qui raconte la vie ici ou là-bas...

Mercedes, 18 ans, vit dans le paramo équatorien, vaste plateau qui commence à 3000 mètres d'altitude. Le soleil y est impitoyable et les nuits glaciales. Elle va bientôt, avec ses brebis, se réfugier dans la ferme familiale pour se protéger du froid et des mauvais esprits qui hantent la région une fois la nuit tombée.

Virgil Abloh, créateur multi-talents

Architecte et décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessibles l'architecture.



Créateur américain multidisciplinaire, Virgil Abloh possède de nombreuses cordes à son arc, toutes liées à l'art, au sens large du terme, et à la mode. Architecte de formation, designer, styliste, compositeur, cet esprit inventif expérimente de nombreuses activités avec talent. En 2009, il lance un concept store à Chicago, boutique au sein de laquelle se côtoient design, art et mode. En parallèle, il poursuit son activité de DJ commencée pendant l'adolescence. Repéré par le rappeur Kanye West, il prend la supervision de la scénographie de ses concerts et de sa collection de vêtements. En 2013, il crée sa marque de mode, Off-White, basée à Milan, inspirée du streetwear et du mouvement de contre-culture. Et à partir de 2018, il devient directeur artistique chez Louis Vuitton. De nombreuses collaborations voient le jour et, en véritable touche-à-tout, Virgil Abloh travaille pour différentes marques célèbres, dans des domaines variés. Ainsi, il crée des designs de bouteille pour Évian, revisite les modèles iconiques de Nike, dessine une collection de luminaires pour Baccarat, conçoit une collection de mobilier pour Vitra, ou bien encore propose une collection capsule pour Ikea. Cette dernière, nommée Markerad, s'adresse à la génération Y. Elle a été conçue dans l'objectif de solutionner l'aménagement des petits espaces, répondre aux problématiques de budget serré et de besoins d'espaces modulables et évolutifs pour un premier achat de logement. Design simple et épuré, touches humoristiques bien pensées, les créations compilent art et praticité, mais aussi style et confort.

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

MUSIQUE

Nouvelle vague

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Nouvelle vague.

Sixième opus publié sous ce nom célébrant le renouveau. Derrière le projet, il y a des artistes talentueux qui revisitent avec justesse de grands standards. L'époque est à la photocopie musicale avec l'apogée des « tributes » mais ici, rien à voir et tout à écouter. Grâce à de subtils arrangements et une appropriation des chansons par des interprètes inspirés, la magie de la musique vivante fait son effet. Les titres rock sont transformés en chansons modérées par la douceur d'un piano et d'une guitare acoustique. Qu'elles soient

connues ou en chemin pour l'être, ces artistes donnent une couleur et une âme d'aujourd'hui. Mélanie Pain, Elodie Frégé, Phoebe Killdeer, Alonya, Marine Quéméré et Bijou sont l'esprit de ce trésor. Dans le silence de vos nuits, les voix de ces funambules vont déposer de l'écume dans vos oreilles.

Nouvelle vague - Should I stay or should I go? /PIAS.



Quantified self

Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience, entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose des chroniques résolument apaisantes.



C'est lundi matin. Et alors que j'allume mon téléphone et mon ordinateur pour démarrer ma journée, s'affiche à l'écran un rapport hebdomadaire que je n'ai pas sollicité. Il semble être la référence incontournable que tous les téléphones du monde offrent à tous leurs utilisateurs.

Avec la même curiosité agacée que lundi dernier, j'ouvre le document. C'est toujours instructif, ça permet d'avoir des repères, de se positionner, de voir comment va sa vie. 4 heures et 8 minutes de temps d'écran moyen quotidien : je sursaute, c'est quand même beaucoup, n'est-ce pas ? Et moi qui prétends en être affranchie, de ce sacro-saint téléphone...

« C'est 1 heure 57 minutes de moins que la moyenne quotidienne de la semaine précédente. » C'est donc moins pire que la semaine passée et, d'une certaine manière, je me sens un peu moins coupable. Les trois premières applications utilisées cette semaine sont... On dirait presque l'ouverture des enveloppes pour la remise des Césars ou des Victoires de la Musique. Vous aussi vous connaissez cette expérience de mesurer votre quotidien dans toutes ses dimensions. Mesurer le nombre de pas parcourus aujourd'hui, parce que 10 000 pas au moins, c'est bien... Le quantified self, cette pratique de self-tracking qui consiste à se mesurer soi-même, est née aux États-Unis au début des années 2000, alors qu'émergeaient tout juste les objets connectés et autres applications mobiles. A bien y regarder, tout est quantifié dans notre vie : les recettes de cuisine du Thermomix, les injonctions du GPS, la météo... Souriez, vous êtes notés ! Notre vie entière est suspendue aux scores et autres indicateurs. Au nombre d'étoiles sur notre profil professionnel, au nombre de likes, de commentaires ou de republications sur notre dernier post.

Du crédit social instauré en Chine à la série *Black Mirror* dans son épisode « Chute Libre », notre réalité frôle parfois dangereusement la science-fiction, qui laisse entrevoir un monde où tout, absolument tout, serait noté. Et si, cette semaine, vous choisissiez de vous offrir une petite fenêtre de liberté volée à la matrice ? « Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse... » Et qu'importe le nombre de pas, pourvu que l'on se sente cheminer un peu plus librement... Très belle journée à vous, et choisissez d'être heureux !

Version complète sur audmns.com/luVfPvk.

A pleurer tout nous condamnons de Cécile Cabanac

Cathy Brunet

L'intrigue. Alice est une jeune attachée parlementaire sous-payée et maltraitée par un député sans vergogne. Au bord du burn out, elle décide de tout plaquer pour aller se réfugier au Pays basque, dans la maison familiale où plane encore le souvenir de sa tante disparue vingt ans plus tôt dans de mystérieuses circonstances. Bien décidée à faire la lumière sur ce drame qui n'a jamais été élucidé, la jeune femme se lance à corps perdu dans une quête de la vérité. Mais dans ce village isolé, la population reste silencieuse et voit d'un mauvais œil ces investigations qui refont surface. Pourquoi un tel mutisme ? Quel secret cache cette étrange affaire ? L'espoir chevillé au corps, Alice est déterminée et bien décidée à aller jusqu'au bout. Seule contre tous, quitte à réveiller de vieux démons...

Mon avis. Cécile Cabanac est maintenant reconnue comme une auteure de polars talentueuse. Après des titres comme *La petite ritournelle de l'horreur* ou *Requiem pour un diamant*, elle signe un cinquième roman tout aussi réussi. Impossible de s'ennuyer dans ce cold case oppressant au suspense insoutenable. Le rythme est intense, l'atmosphère étouffante, les personnages complexes et les rebondissements multiples. Au fil des intrigues, on avance en apnée dans ce thriller qui vous prend aux tripes jusqu'au dénouement final. A découvrir sans tarder.



A pleurer tout nous condamnons de Cécile Cabanac - Fleuve noir
432 pages - 20,90€.

École, harcèlement et langue de bois

Ils ont aimé...
ou pas !



Sarah, 25 ans

« J'ai beaucoup aimé ! J'ai trouvé que le titre était vraiment révélateur. C'est un film qui nous fait vraiment réfléchir sur le système scolaire et la société en général. Il met notamment l'accent sur les enseignants qui ont une réelle vocation et qui sont finalement confrontés à diverses problématiques. »



Vanessa, 40 ans

« C'est un très bon film, très bien mené. On voit bien la vie du prof qui bascule vraiment. Quant à la fin, c'est à chaque téléspectateur d'imaginer ce qui vient ensuite mais ça peut bloquer un peu lorsqu'on n'aime pas trop quand ça s'arrête soudainement. »



Aurore, 39 ans

« J'ai trouvé l'histoire très intéressante. Se mettre à la place des personnages, imaginer ce que nous aurions pu dire ou faire met dans un état d'angoisse très bien porté par le film. J'ai vraiment beaucoup aimé. »



Dans *Pas de vagues*, Teddy Lussi-Modeste prend des risques et aborde avec justesse les problématiques d'un système éducatif défaillant et du harcèlement.

Un film nécessaire qui souligne la difficulté d'être enseignant mais également adolescent dans l'époque actuelle.

■ Charlotte Cresson

Le sujet est d'actualité. Julien (François Civil) est un jeune professeur de français qui enseigne dans un collège difficile de banlieue parisienne. Motivé et plein d'enthousiasme, il voit sa vie basculer lorsque des rumeurs sur de prétendues avances faites à Leslie, 14 ans (Toscane Duquesne) circulent. L'enseignant devient ainsi un paria et affronte peu à peu la solitude, la peur et le rejet. Pour le principal de l'établisse-

ment, la règle à suivre est claire : pas de vagues. Inspiré de l'histoire du réalisateur (Teddy Lussi-Modeste), ce drame troublant renvoie à une actualité délicate : le déclin de l'école, le malaise des enseignants ou encore le harcèlement. Dans une ambiance pesante semblable à celle d'un thriller, Julien se retrouve délaissé par sa hiérarchie en plein chaos. Une situation qui pointe du doigt un système défaillant, perméable aux problèmes sociétaux. Les menaces de mort que reçoit le professeur fictif font également écho aux meurtres de Samuel Paty et Dominique Bernard et soulignent une crainte nouvelle des enseignants.

Les commentaires sous la bande-annonce n'ont pas attendu longtemps avant d'être désactivés. Dans un contexte de mouvement #MeToo, la crainte est celle du bâillon imposé aux victimes. Néanmoins, dans *Pas de vagues*, elles se situent dans les deux camps. D'un côté Julien, l'enseignant, accusé à tort et, de l'autre, Leslie, 14 ans, victime de son jeune esprit d'adolescente

et de son entourage. Le spectateur réalise alors sans difficulté le quiproquo à l'origine de la situation. Le film ne jette ainsi l'opprobre sur personne tout en faisant réfléchir sur la présomption d'innocence. Un bémol ? Une fin un peu abrupte qui désarçonne.



Drame de Teddy Lussi-Modeste, avec François Civil, Toscane Duquesne, Mallory Wanecques (1h32).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première
d'*Un p'tit truc en plus*, le 18 avril à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 2 au dimanche 7 avril.

Même joueur joue encore

Régis Bonnessée. 45 ans. Fondateur de la maison d'édition Libellud et père de Dixit, le jeu de société aux millions de fans. Né à Parthenay, a « grandi » à Poitiers, s'épanouit aujourd'hui à Paris. Vient de lever 6M€ en quelques semaines pour la sortie d'un nouveau jeu de cartes à collectionner, Altered.

Par Arnault Varanne

Bien sûr, il y a le chiffre. Enorme. 6,21M€. « *Au-delà de la somme brute, l'une de mes plus grandes fiertés, c'est cette communauté de milliers de personnes qui s'est créée, échangée...* » Régis Bonnessée a le triomphe modeste. Et pourtant, « son » futur jeu de cartes à collectionner est né sous une bonne étoile sur la plateforme de financement participative Kickstarter. Dans le souffle du succès des licences mythiques comme Magic, Pokémon ou Yu-Gi-Oh, Altered vise un public de passionnés, mus par des envies d'optimisme, de bienveillance et de partage. Le tout avec des cartes uniques à découvrir dans des boosters. Le patron du studio Equinox mesure la « *responsabilité* » qui pèse sur ses épaules. Mais le poids de l'attente ne semble pas l'écraser.

Flippé, Régis ? Plutôt Flip en réalité ! Le Parthenaisien se définit comme un « *pur produit* » du Festival ludique international

de Parthenay. Ce fils (unique) de prof de sciences naturelles et d'institutrice y a usé ses fonds de culotte jusqu'à la majorité. Du « je » au « jeu », à moins que ce ne soit l'inverse. En juillet, c'est naturellement en Gâtine qu'il présentera Altered. Le gamin « *un brin immature, rêveur et dans [sa] bulle* » a grandi et enchaîné les succès. Et dire que tout a démarré par une licence d'histoire... « *Disons que j'ai suivi le mouvement ! Mais un jour, l'un de mes voisins avait un rendez-vous à l'ANPE. Je suis allé avec lui, sans doute parce que j'avais le syndrome du bon élève. Et Poitiers Jeunes m'a offert mon premier job dans l'infographie.* »

Pourquoi pas moi ?

Le Parthenaisien revendique une part d'impro dans son parcours d'entrepreneur. Des heures à « *brancher 4 PC en réseau* » pour expérimenter, se former aux logiciels de montage, la 3D.

Bien lui en a pris. Il y a aussi ces « *six-sept ans* » à voir défiler des porteurs de projet, jusqu'à se demander : pourquoi pas moi ? « *Je crois en la force qui naît de l'envie, il faut suivre ses envies et ne pas trop s'oublier. L'échec fait partie du processus.* » Sans un rond ou presque, Régis Bonnessée a sauté le pas. Son premier jeu édité avec la casquette d'auteur s'appelle Himalaya, il est sélectionné pour le Spiel des Jahres, l'Oscar allemand du jeu de société créé en 1978, un an avant sa naissance. Pas de hasard !

« *Il faut suivre ses envies et ne pas trop s'oublier.* »

La suite fut du même tonneau : Dixit et ses 12 millions d'exemplaires vendus dans le monde, Mysterium, Seasons,

Dice Forge... Sa maison d'édition Libellud a croulé sous les récompenses et engrangé les succès commerciaux. Question d'éducation, sans doute, le Poitevin d'adoption et désormais Parisien à plein temps - il a cédé sa boîte en 2020 à Asmodee - ne s'est jamais pris pour un autre. « *Il ne faut pas rouler des mécaniques quand on participe à une belle histoire, il faut juste en parler de façon positive. Si on met l'égo à son service, on peut devenir odieux.* » Alors l'auteur continue à tracer son sillon, à se « *mettre à la place des joueurs et imaginer leurs émotions* ». L'ado « *un peu introverti* » a « *pris de l'assurance* », de l'épaisseur humaine aussi, même s'il pas « *pas trop bougé sur les valeurs* ».

« Passionné de rien mais curieux de tout »

Son expérience de dirigeant de plusieurs entreprises - Equinox compte 30 collaborateurs - l'a

aussi renforcé dans l'idée que l'aventure ne peut être que collective. Lui qui a « *parfois du mal à faire des choix radicaux* » par altruisme sait que ce « *défaut* » peut se révéler être une qualité. « *J'aime l'échange, notamment avec des gens qui ne pensent pas comme moi. Les réseaux sociaux, par exemple, me permettent de comprendre le monde dans lequel je vis.* » Reste que rien ne remplace le jeu de plateau qui, « *pour 10-15€, permet de s'amuser à six des soirées entières* ». Et en l'espèce, il ne fait pas semblant, joue « *à l'instinct et pour gagner* », quitte à « *utiliser toutes les stratégies* » pour arriver à ses fins. Ce grand fan de *Dune* (le livre) aime au-delà s'évader dans les livres et picorer les nouveautés comme l'intelligence artificielle lorsqu'il ne phosphore pas autour d'un nouveau concept. « *Passionné de rien mais curieux de tout.* » Ainsi fonctionne l'homme qui valait 6M€.

**DIRIGEANT
D'ENTREPRISE**



LE SOLEIL A TELLEMENT À VOUS OFFRIR

**DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR
VOTRE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE**

**LA RÉALISATION DE L'INSTALLATION ET SON FINANCEMENT⁽¹⁾
SUR PARKINGS, TOITURES, SOLS ET TRACKERS SOLAIRES.
UNE PRODUCTION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE ET LOCALE
QUI PERMET DES ÉCONOMIES ET / OU DES REVENUS COMPLÉMENTAIRES⁽²⁾**

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



Offre en vigueur au 01/04/2024 réservée aux clients professionnels, agriculteurs et entreprises du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Pour plus d'information, consultez votre conseiller. (1) Sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale, prêteur. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller. Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. (2) Selon la solution retenue : autoconsommation de l'énergie, obligation d'achat ou appel d'offres. Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 04/2024. Crédits photos - CATP. Document non contractuel.